48e ANNÉE. — N° 16.687
DIRECTION & ADMINISTRATION: 8, rue de Cheverus, BORDEAUX
AGENCE A PARIS: 8, boulevard des Capucines.
LA PUBLICITÉ EST REÇUE aux Bureaux du Journal. à l'Agence Havas à Paris et à Bordeaux

ABONNEMENTS	3 mois	6 mois	1 an
Gironde et limitrophes	8 50	16 f.	30 f.
France et Colonies...	9 »	17 f.	32 f.
Etranger.....	10 »	20 f.	40 f.

La Petite Gironde

10 c. le numéro — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE — Le numéro 10 c.

DIMANCHE 10 MARS 1918
Lætare
SOLEIL : lever 6 h. 27; couch. 6 h. 0
LUNE : nouv. le 12; P. Q. le 19

LES DEUX COURANTS

La guerre a créé une situation économique profondément anormale. La mobilisation a brusquement enlevé, dans toutes les branches de l'activité nationale, la majorité des producteurs et les meilleurs. L'Etat est devenu le grand consommateur. Pour son service il a dû utiliser les moyens de transport terrestres et maritimes. Dans ce bouleversement inévitable les initiatives étaient paralysées, la loi de l'offre et de la demande était nécessairement faussée. Mais agriculteurs, commerçants, industriels prirent leur parti de la gêne et des sacrifices qui leur étaient imposés. On supportait volontiers des disciplines qui ne paraissaient point rationnelles et qui semblaient même à beaucoup diminuer les ressources au lieu de les accroître.

Cependant la guerre qu'on supposait au début devoir être courte s'est prolongée d'année en année. Voici bientôt quatre ans qu'elle dure. Or, bien loin de se rapprocher de plus en plus des conditions normales d'existence, avec le temps on s'en est de plus en plus éloigné. L'Etat a chaque jour davantage empiété sur le domaine où commerçants et industriels exerçaient auparavant leurs libres initiatives. Il a voulu tout répartir. Ni la production, ni le transport, ni la vente des marchandises n'ont pu s'exercer sans le contrôle et l'ingérence des pouvoirs publics. La nation, la masse des consommateurs y a-t-elle gagné ? Je suis, quant à moi, fermement persuadé que nous y avons perdu. Oui ! même pendant la guerre, malgré les circonstances exceptionnelles dont il faut nécessairement tenir compte, je demeure convaincu qu'en laissant aux industriels et aux commerçants le maximum d'initiative nous eûmes obtenu le maximum de rendement. Mais laissons aujourd'hui cette controverse. Nous aurons l'occasion de la reprendre et d'apporter à l'appui de notre thèse des preuves et des faits. Quoi qu'il en soit, nous sommes présentement dans un engrenage dont il est impossible de nous dégager. Production, importation, exportation, l'Etat dirige tout et continuera de tout diriger jusqu'à la fin de la guerre. La réquisition de notre flotte marchande est un acte nouveau de l'application généralisée des doctrines étatistes. Ce ne sera sans doute point le dernier.

Mais si nous avons supporté la mainmise de l'Etat sur toutes les sources de la richesse nationale pour la durée de la guerre, il ne faudrait pas croire que nous soyons disposés à la tolérer après les hostilités. Les socialistes entendent bien maintenir la série de mesures qui sont des applications incomplètes, timides de leurs théories. Les « consortiums » qu'a multipliés le ministre du commerce M. Clémentel, leur paraît un premier pas vers les monopoles qu'ils rêvent d'établir. Ils comptent ne point nous laisser revenir en arrière vers la liberté du commerce et de l'industrie et nous pousser de gré ou de force dans l'organisation collective. Les socialistes sont ainsi dans leur rôle. Ils trouvent malheureusement des auxiliaires inattendus chez quelques commerçants ou industriels qui ne comprennent pas leurs intérêts véritables, ou qui sacrifient l'avenir à quelques profits immédiats et provisoires. N'avons-nous pas entendu récemment un des plus proches collaborateurs de M. Clémentel annoncer que le gouvernement maintiendrait après la guerre toutes les organisations centralisées et dirigées par l'Etat qui avaient été établies en ces dernières années.

L'émotion a été dans le monde des affaires considérable et légitime. Commerçants et industriels n'entendent point devenir de simples fonctionnaires. Ils revendiquent le libre emploi de leur activité et la disposition de leurs capitaux. Ils ont prouvé par le développement de leurs affaires — regardez les chiffres de notre commerce extérieur avant les hostilités ! — qu'ils étaient capables d'assurer la prospérité économique de la France sans le concours de l'Etat, nous aurions le droit de dire malgré lui, malgré les entraves qu'il apporte trop souvent aux efforts de nos concitoyens. Ils sont prêts à soutenir demain contre nos ennemis d'aujourd'hui la bataille économique qu'ils savent inévitable et qu'ils prévoient très rude. Ils ne craignent pas la concurrence loyale qui les mettra aux prises sur certains marchés avec nos alliés et nos amis : le soleil luit pour tout le monde. Ils sont assez intelligents et assez laborieux pour s'assurer leur place au soleil. Ils demandent seulement et ils exigeront qu'on ne leur lie pas les bras et les jambes pour les mettre dans l'impossibilité de se défendre.

Leur ambition est donc modeste. Et pourtant, ne nous faisons point d'illusion : pour la réaliser il faudra lutter, et pour triompher dans cette lutte il faut d'ores et déjà s'organiser. Les Syndicats professionnels doivent dès maintenant prendre leur parti. Deux courants les sollicitent : l'un, qui les entraîne fatalement vers l'étatisme, vers la société collectiviste; l'autre, qui les ramène vers un régime de liberté, d'initiative. Il faut choisir. Auquel veulent-ils confier leur barque et leur fortune ?

Pour nous, notre choix est fait. La liberté est l'âme du commerce, la condition de notre relèvement national. Nous la défendrons résolument.

Charles CHAUMET.

LETTRES PARISIENNES

Paris, 7 mars.

La presse venait d'annoncer que Villain, le meurtrier de Jaurès, allait enfin comparaître devant la cour d'assises de la Seine. C'était là une erreur; il ne comparaîtra pas. Après tout, il n'a encore subi que quarante-trois mois de prison préventive. Rien ne presse.

Depuis plus de trois ans, cette affaire a été automatiquement renvoyée à la session suivante, sous le prétexte que l'état mental de l'accusé ne donnait pas toutes les garanties de solidité nécessaire. Les médecins aliénistes chargés de se prononcer sur son cas arrivaient à des conclusions savantes mais contradictoires :

Hippocrate dit : oui; mais Gallien dit : non.

Ainsi que j'ai déjà eu l'occasion de l'indiquer à cette place, de deux choses l'une : ou l'accusé est fou, et il faut en ce cas l'interner dans un asile d'aliénés, ou il est responsable, et l'on doit lui donner des juges. En réalité, on se trouve en présence d'un déni de justice résultant de préoccupations politiques. Les avocats chargés de présenter la défense du meurtrier chercheront à justifier leur client en rappelant ce qu'il y eut d'alarmant dans la conduite et dans les propos de Jean Jaurès, acharné à affaiblir la France en présence d'une Allemagne chaque jour plus menaçante. On recule de session en session devant une explication qui ne pourra manquer d'être un peu vive. Cela n'est pas digne de notre époque. C'est un pénible anachronisme qui nous ramène au régime du « bon plaisir ». Joseph Prudhomme, parlant d'une contrée de l'ancienne France, disait avec autorité : « C'était une région marécageuse, plus favorable aux ébats des canards sauvages qu'au fonctionnement régulier des institutions constitutionnelles. » De l'affaire Villain, on pourrait dire qu'elle est digne de l'ancien régime, et que la justice n'y trouve aucun surcroît de prestige. L'instruction de cette affaire ayant été terminée en 1915, la Chambre des mises en accusation déféra Villain à la cour d'assises; mais l'affaire fut renvoyée avec une régularité toute mécanique. Evidemment, c'est une petite chose si on la rapproche des événements qui bouleversent le monde, mais elle a une portée morale qui ne doit pas être méconnue.

Il ne faudrait pas laisser pénétrer dans les esprits la conviction que la justice est aux ordres de la politique.

La Chambre des députés est saisie d'un projet de loi qui porte la peine de la confiscations des sommes reçues par les traîtres et espions de toutes sortes.

Après la condamnation, ce que le coupable aura encaissé sera confisqué au profit de l'Etat. Quand les choses reçues n'auront pu être saisies, les juges prononceront, au profit du Trésor public, une condamnation au paiement d'une somme égale à leur valeur.

Cette mesure s'imposait avec une force particulière à un moment où les traîtres surgissent de toutes parts comme des champignons vénéneux. Le prix de la trahison demeurait jusqu'à présent acquis au malfaiteur, et il était transmissible à ses héritiers.

C'est ainsi que la succession de Bolo se trouve convoitée par diverses épouses de ce pacha de pacotille, dont on liquide en ce moment les équipages, en attendant qu'on le liquide lui-même.

La confiscation n'est pas souvent employée dans notre droit pénal. Cependant, elle est prononcée dans des affaires de délits de fonctionnaires, de concussions. On confisque les armes prohibées, les fusils de chasse, d'autres objets encore. Il y a urgence à donner force de loi au projet que je signale.

D'une manière générale, on devrait prononcer la confiscation de toutes les sommes acquises par le vol ou par des escroqueries tombant sous le coup de la loi. Un fripon qui s'est approprié le bien d'autrui est condamné à une peine d'emprisonnement, et parfois à une amende dérisoire. Après sa libération, il retrouvera le produit de ses rapines et il en disposera, si l'on peut ainsi dire, le front haut.

Je faisais partie du jury de la cour d'assises de la Seine dans une session où l'on jugeait un caissier qui avait détourné au préjudice de son patron une quarantaine de mille francs. Il fut impossible de lui faire dire ce qu'il avait fait de cet argent. On établit, au moyen de témoignages concordants, qu'il n'avait cessé de mener une vie très modeste. Il se refusa à fournir la moindre explication sur l'emploi des sommes qu'il avait volées. On lui décerna une prime de cinq ans de prison. Il est infiniment probable qu'à l'expiration de cette villégiature afflictive et infamante, il aura retrouvé les fonds qu'il avait dû mettre en sûreté, car c'était un homme d'ordre.

Si on lui avait appliqué la peine de confiscation, il n'eût pu, immoralement, profiter du produit de sa coupable industrie.

Albert ROBERT.

REVUE DE LA PRESSE

LE DEBAT DE LA CHAMBRE

Paris, 9 mars. — Séance importante que celle d'hier à la Chambre. Deux faits la dominent : le succès de M. Clémenceau, l'échec des socialistes marchant à la remorque de M. Renaudel :

Mauvais début, heureuse fin, dit l'*Homme Libre*, de cette séance où a été faite une mise au point nécessaire, parfaite de toute la politique de guerre de ce pays à l'une des heures peut-être les plus graves non pas seulement de son histoire mais de l'histoire du monde :

La querelle était piètre qu'on cherchait au gouvernement. Piètre et inopportune. Que sont ces histoires de dossiers, ces fatras de commérages, ces petites perfidies mesquines et personnelles en face du grand drame où toutes les nations libres jouent si difficilement leurs destins. Il y a des millions d'hommes qui font chaque jour noblement, simplement, l'héroïque et total sacrifice et l'on s'attarderait aux broutilles, aux relents d'affaires louches dont la justice a seule à connaître ? Et la politique intérieure de la France en guerre, ce serait cette irritante et stérile polémique sur des récriminations, sur des ambitions ? Voilà ce qu'en dépit d'une toute petite minorité d'agités, la Chambre ne pouvait admettre, n'a pas admis.

Dans la *Victoire*, M. Gustave Hervé écrit :

Quelle indécence que ces attaques continuelles contre l'homme qui, en des heures aussi tragiques, — les plus tragiques de la guerre mondiale, — tient le gouvernail du navire qui porte la France, sa fortune et son honneur. Que veut-on que la nation y comprenne, sinon que le parti socialiste tout entier se dresse contre l'homme qui a assumé la lourde tâche de tirer le navire des écueils où le précipite la plus affreuse des tempêtes qu'on ait jamais vue dans le monde !

Clémenceau est pour la guerre jusqu'à la victoire. Est-ce parce qu'on sait qu'avec lui il n'y aura pas de capitulation ni de paix blanche qu'on veut l'abattre ? Que le parti socialiste ait donc le courage une bonne fois de dire qu'il ne croit pas à la victoire, qu'il est prêt à accepter une paix de compromis et de capitulation !

Clémenceau veut fusiller tous les traîtres, quels qu'ils soient, si haut qu'ils soient placés : qu'ils osent donc, eux, dire carrément qu'ils sont avec M. Joseph Caillaux !

Le discours de M. Clémenceau, fait remarquer M. Pierre Veber au *New-York Herald*, fut un réquisitoire non contre le socialisme, ainsi que M. Renaudel essayait de l'insinuer, mais contre les mauvais bergers du socialisme :

M. Clémenceau a souligné l'agitation vaine de ces chefs qui ont peu à peu abandonné l'action gouvernementale pour se consacrer à l'intrigue, et qui perdent peu à peu l'autorité qu'ils avaient sur les masses. A l'heure actuelle, le président du conseil est au faîte de sa popularité. Par sa vaillance, par son labeur acharné, par le patriotisme qui animait ses actes, il s'est imposé à la faveur du peuple et de l'armée. Qu'est-ce que ça durera ? Il est difficile de le prévoir. La versatilité des foules est plus grande encore que celle des parlementaires; mais en ce moment, par la décision de ses actes, par l'ascendant indéniable qu'il exerce sur les soldats, M. Clémenceau détient une force considérable que l'on devrait utiliser à plein rendement au lieu de chercher à la combattre. Aux heures difficiles qui s'annoncent, il faut un chef et une confiance. Quiconque représente la foi et l'autorité est un bienfaiteur du pays. Si jamais discours a mérité l'affichage, c'est celui que nous entendîmes hier. Il vient à temps. Mais ceux à qui il s'adressait plus particulièrement l'auront-ils compris ? C'est ce que je me demande avec inquiétude.

La séance a montré les positions réciproques dans un relief saisissant, dit M. Alfred Capus *(Figaro)* :

D'un côté, l'abnégation patriotique de M. Clémenceau, ayant l'unanimité du pays derrière lui; de l'autre côté, un parti dont nous ne nions pas le patriotisme d'ensemble, mais qui a toujours cherché dans la guerre et à travers la guerre un profit politique.

La nation n'a pas à choisir : elle a choisi, et la Chambre a été son interprète en chargeant le chef du gouvernement de continuer la guerre jusqu'à la victoire, la guerre contre les deux espèces d'ennemis : l'Allemand et le traître.

L'impression considérable produite par M. Clémenceau, M. Georges Foucher, du *Gaulois*, l'explique par ce fait : le langage de M. Clémenceau est celui d'un homme de foi et de bonne foi :

Sa bonne foi, lorsqu'il expose sa politique, apparaît à tous si indiscutable, qu'elle s'impose à ceux-là mêmes qui font profession d'en vouloir douter.

Quant à sa foi dans les destinées de la patrie, elle jaillit de chacune de ses paroles, et c'est vraiment une joie patriotique de pouvoir applaudir chez le chef du gouvernement cet exclusif souci de préparer, d'organiser, de poursuivre et d'arracher la victoire.

Ce sont là, tout de même, plus nobles préoccupations que celles qui consistent à chercher soigneusement, chaque matin, le caillou sur lequel on pourrait avoir quelque chance, l'après-midi, de faire trébucher le cabinet

Le chef des vaincus de la journée, M. Renaudel, ne voit, il l'écrit dans l'*Humanité*, qu'une « polémique contre le parti socialiste » dans la politique de M. Clémenceau.

M. Renaudel n'a pas une très bonne vue.

Le député socialiste trouve en outre qu'il n'y a que néant dans les directions de M. Clémenceau et que M. Clémenceau trouve surtout pour l'appuyer les éléments de la Droite.

Quand on regarde le chiffre imposant de la majorité obtenue par M. Clémenceau et qu'on le compare au petit nombre de députés droitiers que compte la Chambre, l'affirmation du député socialiste apparaît quelque peu osée tout de même.

LES PIRATES DE L'AIR

Une douzaine d'Escadrilles d'Avions viennent de bombarder Paris

De nombreux assaillants repoussés par la défense
Un Gotha détruit et ses quatre passagers carbonisés
Les Représailles de nos Aviateurs
La première liste des morts et des blessés

Paris, 8 mars (communiqué officiel, 10 h. 50 soir). — **Un raid d'avions ennemis a eu lieu.**

L'alerte numéro 2 a été donnée à 20 h. 50.

Les escadrilles étaient annoncées se dirigeant vers l'agglomération parisienne.

Nos avions ont pris immédiatement l'air.

A 22 h. 50 plusieurs points de chute étaient constatés.

On signale des victimes et des dégâts matériels.

Les détails manquent encore.

Des renseignements plus complets seront communiqués dès que des informations contrôlées parviendront.

Communiqué officiel du 9 mars (1 h. 50 matin).

L'alerte donnée à Paris à 20 h. 30 a cessé à minuit 15.

D'après les premiers renseignements, plusieurs escadrilles ennemies ont réussi à franchir nos lignes et ont atteint successivement la région parisienne.

Dès maintenant il semble qu'un certain nombre d'appareils, gênés par le tir de notre artillerie et par l'activité de notre aviation, n'ont pu accomplir leur mission.

Aussitôt l'alerte, les barrages d'artillerie ont été déclenchés et un grand nombre d'avions de la défense ont pris leur vol.

Le nombre des victimes n'est pas encore connu, mais il paraît moins considérable que lors du précédent raid.

Les services du guet et de secours ont fonctionné dans de bonnes conditions, et les nouvelles mesures de protection ont été efficaces.

N. D. L. R. — La censure nous interdit toute publication autre que celle des communiqués officiels sur le raid.

Communiqué officiel du 9 mars, 14 h.

L'attaque aérienne allemande de cette nuit sur Paris a été menée avec des forces considérables.

Dix à douze escadrilles d'avions de bombardement se sont succédé dans leurs marche vers Paris.

Les vallées de l'Oise et de la Marne ainsi que la ligne de chemin de fer de Creil à Paris ont été suivies par elles.

L'alerte a été sonné à 20 h. 37, précédée par les coups de canon d'alarme.

Le feu de notre artillerie fut ouvert à 20 h. 54, et de violents barrages provenant de tous les postes des régions nord et nord-est furent maintenus sans interruption jusqu'à la fin de l'alerte.

Les avions de la défense du camp retranché ont pris l'air au nombre de 61.

A 21 heures, trente avions avaient pris l'air; à 21 h. 15, quarante-deux; à 21 h. 20, quarante-cinq.

Une moyenne constante de quarante avions au moins n'a cessé de croiser au-dessus de l'agglomération parisienne.

Un nombre important d'appareils ennemis a été repoussé par notre défense aérienne avant d'avoir pu atteindre Paris.

Une certaine quantité de bombes ont été jetées par l'ennemi sur les terrains inhabités de la banlieue.

Le nombre total des victimes actuellement connu est de NEUF TUÉS et TRENTE-NEUF BLESSÉS.

Les points de chute des bombes, tant sur Paris que sur les localités de la périphérie, sont de beaucoup moins nombreux que lors du précédent raid.

Ces résultats, qui ne sont pas en proportion de l'importance de l'attaque, s'expliquent non seulement par la mise en œuvre de nos divers moyens de protection (avions d'artillerie, projecteurs, etc., etc.), mais encore par le sang-froid avec lequel la population a exécuté les différentes consignes de protection qui lui avaient été conseillées et dont l'efficacité a été démontrée.

Au moment même du raid, notre aviation du front, qui se tient constamment en liaison étroite avec celle du camp retranché, est allée bombarder notamment à la Ville-au-Bois et à Epreux.

N. B. — La Ville-au-Bois, dans l'Aisne, est à une trentaine de kilomètres de Laon.

Dans les Théâtres

Paris, 9 mars. — Le bruit de la sirène, bientôt conjugué avec celui du canon, a quelque peu troublé les représentations théâtrales d'hier soir. Dans toutes les salles de spectacle, le public a été avisé du danger qui le menaçait, et il a généralement tenu jusqu'au bout partout où la direction le lui a permis.

A la Cigale, on a continué, le public en ayant manifesté le désir. Il en a été de même à la Comédie-Française, au Casino de Paris, etc.

Cependant, plusieurs théâtres ont interrompu complètement la représentation, comme au Palais-Royal.

M. Poincaré sur les Lieux de Chute

Paris, 9 mars. — A minuit et demi, le Président de la République, accompagné de plusieurs membres du gouvernement et du préfet de police, s'est rendu sur les principaux lieux sinistrés.

Le Sous-Secrétaire de l'Aviation au Bourget

Paris, 9 mars. — M. Dumesnil, sous-secrétaire d'Etat à l'aviation, aussitôt l'alerte donnée, s'est rendu au centre d'aviation du Bourget, où il est resté pendant toute la durée du raid, pour surveiller les mesures de défense.

Les Raids antérieurs

Paris, 9 mars. — Les ennemis n'avaient pas attaqué Paris depuis la nuit du 30 au 31 janvier dernier, où quatre escadrilles, soit 28 avions, survolèrent la capitale. Les bombes causèrent 63 morts et blessèrent plus de 200 personnes. Un aviatik fut capturé aux environs de Paris et ses deux aviateurs faits prisonniers.

C'est le dixième raid aérien sur Paris. Voici la liste de ces attaques :

1914. — 30 août : avions, 1 tué.
27 septembre : avions, 1 tué.
8 octobre : avions, 3 blessés.
11 octobre : avions, 5 tués, 23 blessés.
1915. — 11 mai : zeppelins, 7 blessés.
22 mai : zeppelins, pas de victimes.
24 mai : zeppelins, pas de victimes.
1917. — 27 juillet : avions, pas de victimes.
1918. — 30 janvier : avions, 63 tués, 207 blessés.

Comme on le voit par le tableau ci-dessus, au cours de 1916, la capitale n'a été l'objet d'aucune attaque aérienne.

Rappelons encore que l'alerte avait été donnée par méprise dans la soirée du 10 février dernier.

Le Raid sur Londres

Avions géants

Londres, 9 mars. — D'après des spécialistes, les avions qui ont participé à l'incursion étaient les plus grands que les Allemands aient jamais employés. Les bombes lancées étaient extrêmement puissantes. Dans une rue où plusieurs d'entre elles sont tombées presque côte à côte, cinq maisons ont été complètement démolies et nombre d'autres endommagées.

Heureuse Présence d'Esprit

On cite plusieurs cas de personnes qui ont échappé presque providentiellement à la mort. C'est ainsi qu'une femme, la porte de son logement ayant été défoncée par une explosion, a eu la présence d'esprit de placer cette porte sur son lit et de se glisser sous celui-ci en compagnie d'une voisine nonagénaire. Quelques secondes plus tard l'étage supérieur s'écroulait sans blesser les deux femmes, protégées par ce bouclier improvisé.

Malencontreuse Aurore boréale

Londres, 8 mars. — Si le dernier raid des avions allemands sur Londres a été accompli par une nuit sans lune et malgré une brise assez forte, il convient de remarquer qu'une magnifique aurore boréale, produisant une intense réfraction sur la mer du Nord, facilita considérablement la besogne des pirates. Le ciel était beaucoup plus clair sur la mer qu'il ne l'est d'ordinaire en pleine lune. Aussi l'ennemi put-il facilement distinguer la ligne de la côte.

La Guerre aérienne

Avion ennemi abattu

Paris, 9 mars (officiel). — **Un avion allemand a été abattu par nos canons spéciaux dans la journée du 7 mars.**

La 24e victoire de Madon, la 9e de Douchy, la 8e de Garaud et la 7e du Capitaine Derode

Paris, 9 mars. — Quatre de nos « as » viennent de se signaler par de nouveaux exploits. Le sous-lieutenant Madon vient de remporter sa vingt-quatrième victoire au cours d'une patrouille. L'adjudant Douchy vient d'abattre son neuvième avion; l'adjudant Garaud, son huitième, et le capitaine Derode, son septième.

Signalons un beau coup de canon : un avion ennemi a été descendu, en flammes, de cinq mille mètres d'altitude, par le tir d'une batterie spéciale.

L'Aéro-Club américain remet la Médaille de Guerre à Garros

Paris, 9 mars. — Le comité de l'Aéro-Club américain a décerné sa médaille de guerre au lieutenant Roland Garros et lui a fait part de sa décision en ces termes : « L'Aéro-Club d'Amérique, au nom du peuple américain, désirant s'associer à ses alliés français pour rendre hommage à votre brillante carrière d'aviateur remplie d'héroïques exploits, et sa reconnaissance pour votre invention du système de tir à la mitrailleuse à travers l'hélice, invention qui vous fit l'innovateur du combat aérien, vous confère le plus grand honneur en son pouvoir en vous décernant la médaille de guerre de l'Aéro-Club d'Amérique. »

Le Vote de Confiance à la Chambre

Dans ce scrutin, les votes des députés de la région se sont répartis comme suit :

ARIEGE. — Contre, c'est-à-dire pour le gouvernement : Tous.

AUDE. — Abstenu : Aldy, absent; Albert Sarraut. — Contre : Les autres.

AVEYRON. — Pour : Cabrol. — Contre : Les autres.

CANTAL. — Contre : Tous.

CHARENTE. — Abstenu : Babaud-Lacroze. — Contre : Les autres.

CHARENTE-INFERIEURE. — Abstenu : Pouzet. — Contre : Les autres.

CORREZE. — Contre : Tous.

DORDOGNE. — Contre : Tous.

HAUTE-GARONNE. — Pour : Auriol, Cazassus, Bedouce, Ellen-Prévost, Bellainguier. — Contre : Cruppi.

GERS. — Absent : Noulens, Gardey. — Contre : Les autres.

GIRONDE. — Pour : Camelle. — Absent : Chaumet. — Contre : Les autres.

LANDES. — Absent : Loustalot. — Contre : Les autres.

LOT. — Absent : Malvy. — Contre : Les autres.

LOT-ET-GARONNE. — Contre : Tous.

BASSES-PYRENEES. — Absent : Delom-Sorbé. — Contre : Les autres.

HAUTES-PYRENEES. — Contre : Tous.

PYRENEES-ORIENTALES. — Pour : Dalbiez. — Contre : Les autres.

DEUX-SEVRES. — Absent : De La Porte. — Contre : Les autres.

TARN. — Pour : Sabin. — Contre : Les autres.

TARN-ET-GARONNE. — Absent : Dupuy. — Contre : Les autres.

VENDEE. — Absent : Defontaines. — Contre : Les autres.

VIENNE. — Contre : Tous.

HAUTE-VIENNE. — Pour : Valières, Betoulle, Pressemane, Parvy. — Contre : Nouhaud.

Le Travail des Auxiliaires

Paris, 9 mars. — Dans une circulaire, M. Clémenceau vient de prescrire que soient rigoureusement respectées les dispositions de la circulaire du général Galliéni décidant que les hommes du service auxiliaire, maintenus dans des emplois sédentaires devaient fournir neuf heures de travail effectif par jour, avec une demi-journée de repos par semaine, et autorisant, en outre, les auxiliaires dont la famille ou les ascendants habitant la ville à coucher chez eux, à condition de ne pas circuler après 20 h. 30.

Aux Etats-Unis

L'ESPAGNE APPROVISIONNERA LES TROUPES AMERICAINES

Washington, 9 mars. — Le département d'Etat a annoncé la signature d'un accord avec l'Espagne en vue d'approvisionner l'armée du général Pershing.

Le Plan de campagne diplomatique et les menaces des Empires centraux

Paris, 9 mars. — La « Nouvelle Presse libre de Vienne », dont les relations avec la chancellerie de Berlin sont connues, publie un article dans lequel on relève des indications fort intéressantes sur le plan de campagne diplomatique poursuivi par les gouvernements des empires, parallèlement avec les opérations militaires, et déclare que l'Entente a encore quinze jours pour décider de la paix ou de la guerre. L'officieux organe autrichien, commentant le discours prononcé le 25 février par le comte Hertling écrit : « Les alliés ont à choisir » entre la paix ou l'attaque allemande. Les » explications du chancelier prouvent que » l'Entente a la possibilité d'échapper à la » grande bataille mondiale. »

Le chancelier, lui, veut attendre l'effet produit par son discours. Il attendra d'abord la réponse du gouvernement du Havre. Il attendra ensuite que le président des Etats-Unis dise s'il accepte de négocier sur la base des quatre principes qu'il a lui-même définis.

Le gouvernement belge a déjà répondu : « La Belgique, fidèle à son passé, ne se déshonorera pas par une paix séparée. » Le président Wilson, qui va bientôt être l'objet de propositions autrichiennes, que les empires centraux voudraient bien, dit-on, voir transmises par le Vatican, a déjà fait connaître son sentiment sur le discours de Hertling. Quant à la menace d'offensive, base du chantage allemand, les soldats de France et de Grande-Bretagne ont assez prouvé que sa réalisation ne les inquiétait pas. Et ces manœuvres, qui montrent le peu d'empressement de nos ennemis à se lancer dans la grande bataille, ne feront que les confirmer dans leur belle attitude.

COMMUNIQUÉS :: OFFICIELS ::

FRONT FRANÇAIS

Du 8 Mars (23 heures)

Activité intermittente des deux artilleries sur la RIVE DROITE DE LA MEUSE et en HAUTE-ALSACE.

Journée calme partout ailleurs.

Du 9 Mars (14 heures)

Hier, des coups de main ennemis au BOIS-LE-PRETRE et dans les secteurs de REILLON et de LETRICOURT ont complètement échoué.

Rien à signaler sur le reste du front.

FRONT BRITANNIQUE

Du 8 Mars (21 heures 35)

Violente Attaque repoussée en Belgique

L'Ennemi subit de lourdes pertes

Ce matin, peu après le point du jour, l'ennemi a lancé, à la suite d'une grosse préparation d'artillerie, une puissante attaque locale sur un front de plus de 1,600 mètres, au SUD DE LA FORET D'HOUTHULST. Sur la majeure partie de ce front, l'attaque a été brisée par nos feux. Sur un point toutefois, à gauche de notre ligne, l'attaque a été poussée avec une grande ténacité et soutenue par des jets de liquides enflammés. Des éléments qui occupaient quelques-uns de nos postes avancés ont été contraints, à la suite d'une lutte très vive, de se replier sur un front d'environ 500 mètres.

Un peu plus tard, l'infanterie légère du Yorkshire a contre-attaqué avec un entier succès. L'ennemi a été rejeté à 300 mètres de notre ancienne ligne et a subi de fortes pertes.

Notre position a été complètement rétablie.

Ces deux opérations ne nous ont coûté que des pertes légères.

Un coup de main exécuté ce matin à l'EST DE LAVENTIE, a permis aux troupes du Sussex de ramener un prisonnier en ne perdant qu'un très petit nombre d'hommes.

Grande activité de l'artillerie allemande au cours de la journée, en un certain nombre de points, vers FLESQUIERES, dans les secteurs de GIVENCHY, NEUVE-CHAPELLE, ARMENTIERES et à l'EST D'YPRES.

Les Aviateurs anglais lancent 8,500 kilos d'Explosifs

Londres, 8 mars (officiel). — **Hier, malgré le beau temps, une épaisse brume a gêné les opérations aériennes. Nos pilotes ont cependant jeté, sur divers objectifs, 3 tonnes 1/2 d'explosifs, dont une sur un champ d'aviation à l'est de Saint-Quentin.**

Au cours de la journée, un appareil allemand a été abattu et tous les nôtres sont rentrés indemnes.

Dans la nuit du 7 au 8, nos aviateurs ont attaqué la gare de Cambrai et la gare de Busigny (au sud de Cambrai), ainsi que des cantonnements et des batteries en activité. 5 tonnes de projectiles ont été lancées sur ces différents points. Tous nos appareils sont rentrés indemnes.

Du 9 Mars (après-midi)

Encore une violente Attaque allemande repoussée

Hier soir, à la suite d'une grande activité d'artillerie soutenue tout le jour à l'EST D'YPRES, l'infanterie allemande, couverte par un violent bombardement, a attaqué sur un front d'environ seize cents mètres au SUD DE LA ROUTE DE MENIN, au NORD DU CHATEAU DE POLDERHŒK. En dépit de l'intensité du feu de l'artillerie et de la violence de l'attaque, l'ennemi a été rejeté avec pertes sur tous les points, sauf vers POLDERHŒK, où il est parvenu à pénétrer sur un front d'environ 200 mètres dans quelques-uns de nos postes avancés.

La lutte s'est poursuivie cette nuit avec violence sur ce point où nous avons rétabli toutes nos positions.

Un détachement ennemi, qui tentait hier soir d'aborder nos lignes à l'EST DE NEUVE-CHAPELLE, a été rejeté par nos feux.

Ce matin, au cours d'un coup de main effectué avec succès sur les tranchées allemandes de la même région, les Portugais ont fait un certain nombre de prisonniers.

Un autre raid, exécuté ce matin au SUD DE FLEURBAIX par des troupes du West-End, leur a permis de ramener des prisonniers.

Attaque allemande prévenue par les Américains

Front américain, 8 mars. — Les Allemands aujourd'hui s'étaient mis en devoir de lancer leur première attaque de feu liquide contre les positions américaines au nord-ouest de Toul. Mais avant qu'ils eussent pu mettre à exécution leur dessein, une des patrouilles américaines qui se trouvait à proximité attaqua l'ennemi et l'obligea à se retirer, laissant derrière lui quatre lance-flammes qui ont été rapportés dans nos lignes, après être restés trois nuits entre les deux lignes de tranchées.

Le Moratorium a vécu

Paris, 9 mars. — En vue de la promulgation, qui est imminente, de la nouvelle loi votée la semaine dernière par le Parlement, sur les loyers, l'action de la justice concernant tous les procès en cours, nés à propos du moratorium institué depuis la guerre, vient de s'arrêter brusquement.

Soit à la cour, soit au tribunal, les présidents sont les premiers à conseiller aux avocats des propriétaires et des locataires de ne pas plaider, car les jugements qui interviendraient seraient purement platoniques puisqu'ils ne seraient pas exécutés. Ainsi le prescrit la nouvelle loi.

La parole est maintenant aux commissions arbitrales.

Les Événements de Russie

Les Soviets ratifieront la Paix

Pétrograd, 9 mars. — Sur 195 Soviets consultés par télégrammes, 110 se sont montrés favorables à la conclusion de la paix.

L'Autriche reprend les Relations diplomatiques

Zurich, 9 mars. — L'ex-ambassadeur de l'Autriche-Hongrie à Rome, von Merey, qui participa aux négociations de Brest-Litovsk, est désigné comme ambassadeur de la double monarchie, à Pétrograd.

L'Annulation des Emprunts russes

Pétrograd, 8 mars. — Le conseil économique publie une décision ordonnant la mise en exécution immédiate du décret relatif à l'annulation des emprunts d'Etat russes.

" La Russie se relèvera ", écrit Lenine

Pétrograd, 8 mars. — Dans un article dirigé contre les bolcheviks qui se refusent à signer le traité de paix, Lenine expose que les conditions imposées à la Prusse par Napoléon étaient dix fois plus onéreuses que celles qui sont actuellement imposées à la Russie par l'Allemagne.

« Bien que dans une situation analogue par suite du manque d'armées organisées, la Prusse se trouva forcée de signer une paix beaucoup plus humiliante que la nôtre. Nous avons signé une paix de Tilsit; nous montrerons à notre tour que l'Allemagne n'a remporté, sur nous qu'une victoire analogue à celle remportée sur la Prusse, qui se releva pour vaincre Napoléon. »

Un grand nombre d'officiers, répondant à l'appel du Soviet, sont entrés dans l'armée rouge.

Propositions de Paix des Bolcheviks à la Roumanie

Nicolaïeff, 9 mars. — L'état-major révolutionnaire régional fait part d'un télégramme qu'il a reçu d'Odessa en vue de le répandre par radio dans le monde.

La paix avec Vienne a été conclue à Odessa. Les conditions proposées à la Roumanie par l'autorité du Soviet sont les suivantes :

1. La Roumanie s'engage à évacuer toute la Bessarabie ainsi que Bendery dans les deux mois qui suivront.
2. Les endroits évacués seront progressivement occupés par les troupes russes.
3. L'autorité sur ces régions passe à une autorité autonome locale.
4. La constitution d'une commission internationale dans laquelle il y aura deux représentants russes et deux représentants roumains. Cette commission devra tirer au clair et résoudre le conflit qui s'est élevé entre la Russie et la Roumanie.
5. La Roumanie bénéficie du droit de garder des détachements en Bessarabie pour veiller à la sécurité des habitants et des biens roumains se trouvant en Bessarabie.

Le collège supérieur aux affaires roumaines est persuadé que le gouvernement roumain acceptera ces diverses conditions (lacune).

Le président de l'état-major régional,
Signé : CHIACHKOWITCH.

Les Alliés n'abandonneront pas la Russie, déclare M. Stéphen Pichon

New-York, 9 mars. — Au cours d'une interview accordée à un rédacteur du *New-York Herald* à Paris, M. Stéphen Pichon, ministre des affaires étrangères, a déclaré :

« Nous ne devons jamais accepter l'idée d'effacer la Russie de l'ardoise, suivant l'expression d'un écrivain politique français. Malgré son effondrement actuel, la Russie contient encore des éléments sains, des forces et des ressources merveilleuses que nous ne pouvons pas abandonner à l'ennemi. La tâche des alliés devrait être d'aider à rassembler ces éléments et à les réorganiser.

» A ce point de vue notre allié le Japon jouera un rôle de premier plan.

» Nos amis américains se rendront compte sans aucun doute de ce que le champ russe offre justement sur le terrain économique à leur esprit d'entreprise, à leur énergie et à leurs ressources. Etant mieux placés que nous dans cet ordre d'idées en ce moment, lorsque toutes les routes de la Russie sont barrées et lorsque l'Allemagne y met chaque jour de nouvelles barrières, ils pourront nous précéder en opposant leurs moyens d'action, les moyens de concurrence industrielle et commerciale au déluge allemand qui menace de submerger les contrées où depuis de longues

A LA CHAMBRE

Un Débat au Sujet de l'Affaire Bolo

L'INTERPELLATION ÉMILE CONSTANT

M. Clémenceau est acclamé et la Confiance est votée contre les Socialistes par 374 voix contre 41

Paris, 8 mars. — Depuis des semaines, les socialistes, et M. Renaudel à leur tête, soit dans la presse; soit à la tribune, ne cessaient de harceler M. Clémenceau, de lui faire grief de son attitude : « Parlez ! mais parlez donc ! » répétaient-ils à l'envi.

M. Clémenceau a parlé aujourd'hui.

Ni M. Renaudel ni ses amis n'auront lieu de s'en féliciter. La journée leur aura été cruelle.

La Chambre avait été saisie enfin de l'interpellation de M. Emile Constant, relative à l'affaire Bolo. M. Clémenceau avait défini son rôle : N'étant pas au pouvoir quand les faits incriminés s'étaient produits, il ne pouvait que se désintéresser de la question. Mais M. Renaudel intervint, et, fidèle à son habitude, il mit en cause le président du conseil. Cette fois M. Clémenceau monta à la tribune. Provoqué, il acceptait le combat. Il était dans une « forme » éblouissante. Tout de suite il élargit le débat. Les incidents de l'affaire Bolo disparaissaient. C'était la politique de guerre de son gouvernement que M. Clémenceau exposait et justifiait en phrases incisives et nerveuses. Nul doute : M. Clémenceau, par-dessus la tête de ses auditeurs, visait haut et loin. Il s'adressait au Pays.

La Chambre fut d'abord surprise. Sur les bancs socialistes, ce fut de la stupéfaction. Désemparés, on y renonçait même à empêcher le président du conseil de s'expliquer. M. Clémenceau portait de rudes coups. Ses adversaires de l'extrême gauche n'ont cessé de lui faire la vie dure depuis son arrivée au pouvoir. Il les payait avec largesse. Il ne leur ménageait pas les vérités sévères :

« La classe ouvrière, Messieurs, n'est pas votre propriété... » « Ce n'est pas en bêlant la paix qu'on fait taire le militarisme prussien. » Il mettait nos socialistes en face de la criminelle « expérience » des socialistes russes. Il rappelait que, en pleine guerre, il y a chez nous des socialistes qui ont osé se prononcer pour le refus de voter les crédits de guerre.

Mais M. Clémenceau ne s'en tenait pas là. Avec une émotion sobre, mais prenante, il évoquait les sacrifices, les douleurs. Avec une force tétue, il affirmait sa résolution virile de « faire la guerre ».

Et l'Assemblée, à l'exception des socialistes et d'une petite poignée de radicaux-caillautistes, se sentait empoignée par l'homme d'Etat qui là, en face d'elle, parlait le langage de la fermeté, de la clairvoyance, du cœur et du patriotisme. A une majorité écrasante, 374 voix contre 41, elle lui a donné sa confiance.

Avant la séance, les députés, qui sont assez nombreux, s'entretiennent bruyamment. M. Clémenceau, président du conseil, prend place au banc des ministres, ainsi que M. Dupuy, sous-secrétaire d'Etat à l'intérieur; M. Ignace, sous-secrétaire d'Etat à la guerre.

On remarque une longue conversation entre M. Briand et le président du conseil.

Après qu'on a décidé de renvoyer à la suite de l'interpellation Emile Constant une interpellation Ernest Laffont sur la manière dont le gouvernement favorise, dans la presse, une campagne réactionnaire destinée à discréditer l'action des populations ouvrières dans toute une région, **M. Emile Constant** monte à la tribune.

Le gouvernement ne semblait pas disposé, dit-il, à discuter cette interpellation. Rien, cependant, n'est plus utile que l'administration de la justice, si ce n'est un débat sur les affaires extérieures. Ce débat s'impose après les événements de la Russie et le discours du président Wilson. La diplomatie peut, en effet, remporter des victoires aussi importantes que les victoires militaires. (Applaudissements à l'extrême gauche.)

Et s'adressant au président du conseil :

On ne pourra me reprocher de faire des personnalités. Après votre discours du Sénat, qui a fait votre succès, où vous avez désigné trois personnalités, vous auriez pu en désigner une quatrième, Bolo.

Des accusations graves ont été portées devant le 3e conseil de guerre. Il est étonnant qu'on n'ait pris aucune sténographie de ces débats, ce qui m'oblige à prendre dans les journaux les déclarations du lieutenant Mornet et du capitaine Bouchardon.

M. Emile Constant rapporte les faits que nos lecteurs connaissent. Le premier rapport Casella, envoyé le 1er décembre, auquel on n'attache pas d'importance; le deuxième rapport Casella, arrivé le 8 avril; il est renvoyé au deuxième bureau. Mais ni l'un ni l'autre de ces rapports ne sont parvenus au juge militaire avant le 18 septembre. Il y a là un fait extrêmement grave, que la commission de l'armée n'a pu éclaircir hier. C'est pourquoi on attend les explications du président du conseil.

Ce n'est pas tout. Le ministère des affaires étrangères a reçu des commissions rogatoires qui n'ont pas été transmises. Pourquoi ? On le pouvait aux Etats-Unis, surtout après leur entrée en guerre. On n'a pas transmis à la justice militaire le rapport du commissaire de la Sûreté générale France sur les opérations de Bolo en Suisse. Si on n'a transmis que des notes, la responsabilité du ministre de l'intérieur est engagée.

M. E. Constant en vient à l'affaire Almereyda : A-t-on élucidé pourquoi il avait cessé de vivre ? Où en est l'affaire Leymarie ? Et l'affaire Margulies ?

M. Renaudel : Elle nous revient par le canal Rosenberg.

M. Em. Constant : J'espère qu'elle viendra en conseil de guerre.

M. Renaudel : Qui le défendra ?

A la dernière de ces deux insinuations, lancées d'un air cauteleux par le député socialiste, **M. Clémenceau** riposte par ce trait décoché brusquement : « On a écrit dans les journaux que mon frère a été l'avocat de Rosenberg. C'est faux ! »

M. Renaudel : Est-ce que M. Albert Clémenceau ne s'est pas occupé de l'affaire Rosenberg ? (Murmures et protestations hostiles sur de nombreux bancs à l'adresse du député socialiste.)

M. Clémenceau : A la demande de l'autorité fédérale suisse, il a fait une démarche aux affaires étrangères, et c'est tout.

M. Renaudel : C'est un commencement d'aveu.

Des protestations très vives s'élèvent à gauche et au centre contre le député socialiste, qui n'a pas l'oreille de la Chambre.

M. Em. Constant trouve intolérables les campagnes de presse autour des affaires en cours. L'avocat de Bolo a dit que la République des camarades continuait. Eh bien ! ce n'est pas vrai, la Chambre ne le permettrait pas. (Rires.) Il est inadmissible que puisse continuer contre le Parlement une campagne qui pourrait atteindre la défense nationale, car après le Parlement, il n'y a plus rien.

M. CLEMENCEAU

M. Clémenceau veut répondre de sa place, mais les socialistes se déchaînent aussitôt et crient à tue-tête : « A la tribune ! à la tribune ! »

M. Clémenceau ne s'en laisse pas imposer par ces sommations. Il demeure à sa place et fait cette brève déclaration :

« La Chambre comprendra que je ne peux répondre sur des faits qui se sont passés lorsque je n'étais pas au pouvoir. Je ne réponds que de mes actes; des autres, je ne peux, je n'ai pas à en connaître. » (Très bien ! sur divers bancs.)

M. Trouin : Après les paroles décisives du président du conseil, il n'y a plus rien à dire. (Très bien au centre.)

M. PAINLEVE

Mais **M. Painlevé** monte à la tribune. La gauche fait une ovation à l'ancien président du conseil.

Durant les huit mois que je suis resté au ministère de la guerre, j'ai fait tout mon devoir. Je ne croyais pas que l'homme qui avait fait arrêter Bolo serait dénoncé comme son protecteur. (Applaudissements à l'extrême gauche.) On disait que j'aurais voulu faire disparaître le dossier. La commission de l'armée a fait une enquête; vous connaissez son ordre du jour.

M. Jean Bon : Mais non, personne ne nous l'a dit.

M. Painlevé : Au sujet de l'affaire Bolo on a dit que le rapport France avait été étouffé. Les notes, aussitôt reçues au ministère, ont été transmises au gouvernement militaire de Paris. Quant au rapport Casella, le premier arrivé au ministère, il serait resté pendant des mois dans une armoire de fer, jusqu'au jour où le juge l'aurait réclamé. Le ministre de la guerre aurait étouffé un deuxième rapport Casella, le dossier jaune. Il aurait fallu l'intervention de la commission sénatoriale de l'armée pour le faire sortir. Le dossier Lenoir-Desouches aurait été retenu, ce qui est faux. Jamais instruction n'a été plus rapide. Si un seul de mes collègues a des doutes sur ma véracité, qu'il le dise. (Applaudissements à gauche.)

M. Painlevé fait l'historique des débuts de l'affaire Bolo, engagée par le général Lyautey, et rappelle comment parvinrent le rapport Casella et les rapports américains. Les commissions rogatoires devaient jouer dans cette affaire un rôle dominateur. Le gouvernement ne manquera pas d'y avoir recours.

M. André Hesse : Il ne peut venir à la pensée de personne que vous ne vous soyez pas conduit d'une façon honorable.

M. Renaudel : Le gouvernement se tait.

M. Painlevé rappelle que l'affaire Bolo fut poursuivie par M. René Besnard et le directeur de la justice militaire, M. Matter.

Un rapport de l'attaché militaire à Berne, dit-il, fut envoyé en deux exemplaires, un pour le ministre, un pour le deuxième bureau, service compétent.

Les semaines passent, c'est l'offensive, la réorganisation du haut commandement, les mutineries militaires. Aux premiers jours de juin, les commissions rogatoires n'avaient pas encore abouti, à cause des difficultés légales. Le 16 juin, je fis transmettre les commissions rogatoires aux affaires étrangères; le 26, elles étaient envoyées à New-York.

Voix à gauche : Vous n'avez pas besoin d'être couvert.

M. Painlevé : Lorsque j'appris, le 8 septembre, que les renseignements n'avaient pas été transmis au juge militaire, je donnai l'ordre d'expédier immédiatement toutes les pièces à l'instruction. Le 12 septembre, le colonel Goubet, chef du 2e bureau, fit lire le rapport France au capitaine Bouchardon, qui n'y attacha pas alors grande importance. Le rapport Casella fut transmis au bureau compétent; mais la transmission au juge n'eut lieu qu'en septembre. Pourquoi ? La réponse qui me fut donnée, c'est que ce rapport mettait en cause un certain nombre de personnages importants.

Voix diverses : Lesquels ?

M. Painlevé : M. Charles Humbert et le président Monier.

M. Painlevé ajoute que le capitaine Ladoux dit l'avoir transmis par une lettre au gouvernement militaire de Paris; mais les chefs d'état-major généraux Duport et Valentin n'en ont aucun souvenir. Il est impossible de ne pas être frappé de la ressemblance de cet incident avec l'affaire du chèque Duval.

M. Painlevé énumère les fautes commises en cette occurrence par le deuxième bureau, qui rendit par ailleurs de si grands services. Il rend hommage, à ce sujet, au colonel Goubet. Néanmoins, des sanctions furent prises en octobre : les généraux Duport et Valentin n'appartiennent plus au ministère de la guerre; le capitaine Ladoux fut remis à la disposition de son arme.

Lorsqu'on fait certains reproches au sujet de l'affaire Bolo, il ne faut pas oublier que les documents américains changèrent la face de l'affaire.

M. Painlevé : Il y eut donc deux rapports dans l'affaire Casella.

M. Dalbiez : Plus un troisième, envoyé à M. Ch. Humbert.

M. Painlevé : Si le deuxième rapport jaune de Casella avait été étouffé pendant six semaines, le coupable, ce serait moi. Mais il n'y a eu aucune faute.

A ce sujet, M. Painlevé commence la lecture d'un document « personnel et secret ». (Exclamations.)

Mais l'affaire étant devenue publique, dit M. Painlevé, je suis bien forcé d'en parler. C'est une note relative au rapport Casella et à une visite de Casella à M. Ribot, se terminant ainsi : « Casella n'a été l'objet d'aucun blâme de la part du deuxième bureau ».

M. Dalbiez : Il faut nous lire la pièce 87, lue hier à la commission de l'armée.

M. Paul Laffont : Casella a dit à M. Ribot que le capitaine Ladoux refusait de transmettre son rapport, et qu'il voulait l'étouffer parce qu'il mettait en cause M. Ch. Humbert. Ceci se passait sous le ministère Ribot, qui faisait rechercher si le dossier n'avait pas été étouffé par M. Malvy.

M. Painlevé : Et c'est pour cela qu'on m'a pendant huit mois accusé de trahison ! (Applaudissements prolongés.) A la suite de l'entrevue de Casella et de M. Ribot, M. Painlevé fit une enquête au ministère de la guerre le 22 septembre. Le colonel Goubet répondit que toutes les pièces avaient été transmises. La conclusion de l'enquête, c'est qu'il fallait faire entendre M. Casella par le juge. Cette déposition eut lieu le 16 septembre. Le comité de guerre décida d'envoyer tous les documents des affaires Bolo et Cavallini au juge militaire. Le juge Bouchardon réclama le rapport jaune aux affaires étrangères. Le rapport ne s'y trouvait pas parce que M. Ribot l'avait remis directement au ministère de la guerre. Il était impossible d'aller plus rapidement pour faire entendre Casella. (Applaudissements à l'extrême gauche.)

La responsabilité du ministre et de son cabinet militaire et civil est donc hors de cause. Après l'examen des dossiers, rien ne resterait de l'agitation factice faite autour de nous. On veut créer un scandale pour aveugler le jugement si droit du pays. (Applaudissements à l'extrême gauche.)

M. Painlevé poursuit : Mais on veut faire une autre campagne. J'aurais étouffé une lettre du général Nivelle dénonçant les tentatives de démoralisation au front. Cette lettre est de février. Elle a été adressée au général Lyautey et à M. Malvy. Je ne l'ai connue qu'en mai. Toutes ces menées, grâce à leur nombre, trompent le pays sur ses plus dévoués défenseurs, qui ne séparent pas l'amour du pays de l'amour de la République. (Vifs applaudissements à l'extrême gauche et à gauche.)

M. RENAUDEL

M. Renaudel succède à M. Painlevé. Le député socialiste se déclare troublé de la publicité faite autour de ces affaires, qui montrent visiblement les querelles de nos agents. Ceux-ci appartiennent souvent à des journaux qui se font concurrence. Si on peut faire des reproches au capitaine Ladoux, on en peut, à plus forte raison, faire à M. Casella, qui a remis un troisième rapport à M. Mouthon, qui l'a remis à l'accusé, à Bolo lui-même. (Applaudissements à l'extrême gauche.)

A propos de l'affaire Bettelheim, le « Matin » rapporte que lors de l'offensive autrichienne contre l'Italie, Bettelheim fit remettre au capitaine Ladoux une liste des régiments autrichiens qui avaient paru dans les journaux italiens. Ces renseignements ont-ils été communiqués au grand quartier général ? Puisqu'on réorganise le service des renseignements, on doit veiller à ce qu'on n'y emploie pas d'hommes d'intérêts contraires. Nous avons été les adversaires de divers gouvernements, mais nous n'avons jamais recouru à cette bassesse. (Vifs applaudissements à l'extrême gauche et à gauche.) Autrefois, on taisait les affaires d'espionnage. Aujourd'hui, les journaux en sont pleins, ce qui est excessif.

En Amérique, à propos de l'offensive du 16 avril, on a rapporté des accusations que ne connaît pas la commission de l'armée, et cela pour justifier les généraux dont l'insuffisance a causé l'échec et à qui on a remis des commandements. On essaie de recommencer contre M. Viviani, à propos des débuts de la guerre, des calomnies semblables. Aujourd'hui, M. le Président du conseil, s'il ne nous répond pas, encourra de lourdes responsabilités. (Applaudissements à l'extrême gauche.)

M. Clémenceau monte à la tribune, salué par de vifs applaudissements.

M. CLÉMENCEAU

M. Clémenceau : Je ne peux répondre de faits qui se sont passés avant mon ministère, je le répète. Mais on s'est trop habitué, depuis trois ans, à trop vivre sous le régime de la censure. Celle-ci laissait passer les articles de M. Léon Daudet, alors qu'elle m'échappait tous les jours des articles du côté adverse. Dans le vote qui surviendra et dans lequel je demanderai la confiance, je vous prierai de vous souvenir du régime de liberté qui existe maintenant. Vous vous plaignez qu'on fasse des campagnes contre vous ? Mais il y a cinquante ans qu'on en fait contre moi ! Vous me demandez d'arrêter des campagnes ? Quelques-uns d'entre vous, M. Renaudel entre autres, nous ont demandé d'arrêter les campagnes. (Exclamations au centre et à droite.)

M. Renaudel : Contre la République !

M. Clémenceau : J'ai supprimé la censure politique. Je ne peux empêcher de parler des affaires judiciaires. Les mêmes hommes qui me le reprochent aujourd'hui me reprocheraient le silence dans le cas contraire. (Vifs applaudissements à gauche, au centre et à droite.) Les républicains ne doivent pas avoir peur de la liberté de la presse. (Vifs applaudissements à gauche et au centre.) Il y a des lois contre la diffamation; je ne vous empêche pas d'en user. **Vous avez la liberté de la tribune, celle de la presse; il faut s'en servir et savoir défendre la République autrement que par des gesticulations.**

Je ne peux blâmer M. Painlevé de vouloir se défendre. A l'heure où nous sommes, si un historien prenait la plume pour dire de quoi délibèrent les Chambres françaises !

M. Clémenceau poursuit : Je ne suis pas le juge de mes prédécesseurs. Je ne suis que le chef du gouvernement, et j'ai des responsabilités à ce titre; mais je n'ai que celles-là.

Nous sommes en guerre. (Très bien ! très bien ! à gauche, au centre et à droite.) M. Renaudel a dit un jour que le cri de : « Nous sommes trahis ! » était un cri imbécile. C'est à ce cri que la Révolution a remporté la victoire. Seulement, il y avait un certain instrument monté sur la place de la Concorde.

Mais nous sommes en face d'événements auxquels il nous faut faire front tous les jours. Aidez-moi vous-mêmes, mes adversaires ! (Exclamations.)

M. Clémenceau poursuit : Ah ! il m'est arrivé un grand malheur : j'ai été frappé d'exclusive par M. Renaudel et par ses amis comme un ennemi de la classe ouvrière. Quelques-uns sont venus dans mon cabinet me dire ce qu'ils en pensaient.

Eh bien, la classe ouvrière n'est pas votre propriété. (Vifs applaudissements répétés à gauche, au centre et à droite.) Les mains de M. Renaudel ne sont pas plus calleuses que les miennes.

Si la classe ouvrière nous renie, je le regrette, mais elle vous renie aussi. J'ai dans ma poche un papier où M. Renaudel est plus durement traité que moi : on l'appelle agent de M. Clémenceau.

Lorsqu'un gouvernement est accusé d'être un danger pour la défense nationale, on le prouve ! Voilà ! (Applaudissements répétés à gauche, au centre et à droite.)

Je ne suis pas un danger pour la défense, parce que je n'ai d'autre but que de tirer mon pays de la situation difficile dans laquelle il se trouve.

La vérité, c'est que comme il faut justifier l'interpellation, on interpelle sur tout. Qui veut tuer son chien l'accuse de rage. Je ne suis pas enragé; je suis un homme que le danger de son pays a rendu sage. (Vifs applaudissement répétés à gauche, au centre et à droite.)

A mesure que la guerre s'avance, vous voyez se développer la crise morale. Les violences, les meurtres, les rapines se multiplient. Celui qui peut tenir moralement le plus longtemps, celui qui peut tenir un quart d'heure de plus que l'autre, est le vainqueur. Voilà ma maxime de gouvernement. Oui, il faut maintenir le moral du pays.

S'adressant aux socialistes : Vous n'êtes pas détenteurs d'une recette de moral qui vous soit particulier. C'est le garnd malheur des églises, car vous n'êtes rien qu'une église. (Salves d'applaudissements, prolongés à gauche, au centre et à droite.) Il faut maintenir le moral du pays, après que des millions d'hommes sont tombés, que les sacrifices des classes possédantes dépassent ce qu'on peut imaginer.

Les pères ont donné leurs fils. Les malheureux habitants des régions envahies ont subi des tortures telles qu'il n'en est pas de pareilles dans l'Histoire. L'aviateur Garros me disait que si l'un de nos hommes prisonniers en Allemagne ne recevait pas ses paquets de France, il serait obligé de mourir de faim. (Mouvements prolongés.)

Voilà la situation de ceux que nous aimons, à qui va notre pensée, vers qui nous tendons les bras. C'est pire que tout !

Répondant aux socialistes, qui lui reprochent ses actes contre la classe ouvrière, M. Clémenceau s'écrie :

Pourquoi, toutes les fois que je fais un acte, m'accusez-vous de combattre la classe ouvrière ?

La vérité, c'est que vous ne trouvez pas à mordre sur ce gouvernement, mais vous ouvrez cependant les mâchoires et vous les refermez. (Rires et mouvements divers, applaudissements répétés à gauche, au centre et à droite.)

Quant à nous, nous ne sommes pas au pouvoir pour assurer le triomphe d'un parti. Nos ambitions sont plus hautes : elles visent à sauvegarder l'intégrité de l'héroïque moral du peuple français. (Applaudissements.) Le moral a été admirable, quoi que vous en disiez.

Des voix à l'extrême gauche : Comment ! mais nous en sommes convaincus !

M. Clémenceau : Convaincus ? Il y a eu une heure où l'on n'aurait cependant pas pu tenir, à cette tribune, le langage que j'y tiens. Chacun de nous a aujourd'hui le droit de dire : « Je suis le fils d'une vieille et belle histoire, je suis le fils d'un peuple qui a pensé, écrit, qui a agi, et nos petits-neveux penseront, écriront, agiront de même. » (Applaudissements.)

Voilà pourquoi je suis au gouvernement. Le moral de nos soldats fait l'admiration de tous. Nulle excitation, une superbe sérénité d'âme, des propos même de gaîté, et quand on parle de l'ennemi quelquefois, un geste pour faire comprendre que les efforts ennemis viendront s'épuiser devant le front. (Vifs applaudissements, sauf des socialistes.)

Tout à l'heure, M. Constant me lançait une petite pointe sur mon silence en matière de politique étrangère. Ma formule est la même partout.

Politique intérieure ? Je fais la guerre.

Politique étrangère ? Je fais la guerre.

Je fais toujours la guerre. (Applaudissements et mouvements divers.)

Je cherche à me maintenir en confiance. La malheureuse Roumanie est obligée de capituler ? Je continue à faire la guerre, et **je continuerai jusqu'au dernier quart d'heure, car c'est nous qui aurons le dernier quart d'heure.** (Vifs applaudissements sur un grand nombre de bancs.)

Un dialogue de MM. Renaudel et Longuet au Congrès national prouve qu'ils ne sont pas d'accord sur les crédits de guerre. Si un homme vote demain contre les crédits de la guerre, c'est qu'il désire que l'unanimité de la Chambre en fasse autant. Sans doute espère-t-on que cet exemple sera suivi de l'autre côté du Rhin ?... Mais aujourd'hui vous avez fait l'expérience de la portée de cet idéalisme. (Vifs applaudissements prolongés sur tous les bancs, sauf les socialistes et les caillautistes.)

Il vous a été répondu au début de la guerre, lorsque, pour que la France ne fît pas figure d'assaillants, vous demandiez que nous opérions un léger recul sur notre ligne de front.

M. Viviani : Je tiens à dire que jamais le parti socialiste n'a fait à cet égard la moindre démarche auprès de moi. C'est sous sa responsabilité que le gouvernement, dont j'étais le chef, a pris cette décision dans la matinée du 31 juillet. (Applaudissements à l'extrême gauche.)

M. Clémenceau : Je comprends que vous ayez pu espérer du désintéressement héroïque de votre idéalisme l'exemple d'une contagion qui ne s'est pas produite. La faute serait aujourd'hui de reprendre une tentative si cruellement démentie par les faits. Il paraît que les minoritaires — que dire d'ailleurs d'un parti unifié où il y a des majoritaires et des minoritaires (rires) — ont préconisé la paix. L'expérience de cette paix a été faite par la Russie. Ce sont vos amis qui l'ont tentée. Kerensky, à ce moment, voulait la guerre. Il a disparu, et Lenine et Trotzky sont veus au G. Q. G. allemand dire à leurs ennemis : « Nous voulons faire une paix démocratique. » Or, cette paix, vous savez ce qu'elle est devenue, et quand vous nous parlez encore des buts de guerre, demandez donc aux Allemands quels sont les leurs ? (Salve d'applaudissements prolongés.) Ils n'ont pas besoin de les indiquer : les faits parlent assez haut. C'est la Pologne, la Livonie, l'Ukraine sous la botte du vainqueur. Et quand nous attendons de la Russie un cri de patriotisme, un sursaut pour résister à l'envahisseur, c'est le silence. (Salve d'applaudissements répétés à gauche, au centre et à droite.)

Eh bien ! voilà la question posée. Elle l'est par moi. Si je fais des procès, j'ai dit le premier jour que la justice passerait. Elle passe, et nous irons jusqu'au bout dans une tâche qui n'est pas moins difficile que celle de nos soldats. Rien ne nous arrêtera. Rien ne nous fera fléchir. (Salve de nouveaux applaudissements.) Voilà une belle question pour un ordre du jour. Que ceux qui ont l'intention de refuser les crédits de guerre (vifs applaudissements au centre et à droite, bruit à l'extrême gauche) votent contre moi. (Applaudissements à droite, au centre et à gauche.)

Le succès de M. Clémenceau est grand.

M. Renaudel tente de faire contre mauvaise fortune bon cœur, mais l'Assemblée lui est hostile et le lui fait comprendre.

M. RENAUDEL

M. Renaudel dit qu'il ne veut pas s'engager dans le fond du débat. Dire : la Russie trahit, je continue la lutte, ce sont des formules faciles pour obtenir la majorité. (Vives protestations à gauche et au centre. Murmures prolongés.) Mieux vaudrait s'expliquer sur la conduite des opérations. Le président du conseil a transformé l'interpellation Constant en interpellation sur la politique générale. Nous vous demandons de ne pas laisser exciter l'opinion contre des hommes qui ne sont que des inculpés.

M. Clémenceau : Il faut poursuivre quand on a des éléments de preuve.

M. Renaudel : Nous avons dit que vous n'étiez pas l'homme de la situation. (Violents murmures et protestations.)

Vous n'avez pas vieilli ! Toujours les mêmes discours ! Le socialisme a partout grandi depuis.

Voix nombreuses : En Russie ! (Très bien !)

M. Renaudel : Partout, les peuples tournent leurs espérances vers le socialisme.

Voix au centre : En Russie ! (Très bien !)

M. Renaudel : Après quatre ans de guerre, il faut que les gouvernements parlent avec plus de clarté.

Voix diverses : Comme en Russie ! (Très bien !)

M. Renaudel : Sans doute, je pourrais poser des questions sur les accords de Versailles et avec le Japon. Je ne le ferai pas.

Voix au centre : Grand merci !

M. Renaudel : Nous voulons la paix par la justice et le droit. Alors, pourquoi reprendre la méthode vieillie ? Il faut réaliser une union diplomatique, puis militaire entre les alliés, et avoir une politique de confiance envers la classe ouvrière, ce que vous ne pouvez réaliser. Nous vous refuserons notre confiance. (Applaudissements à l'extrême gauche.)

La clôture est prononcée.

LES ORDRES DU JOUR

Deux ordres du jour sont déposés :

1° Par M. Emile Constant : « Confiant dans le gouvernement pour rechercher les responsabilités. » Mais M. Constant le retire;

2° Par le général Pedoya, MM. Garat, Paisant, etc., ainsi conçu : « La Chambre, confiante dans le gouvernement, approuvant ses déclarations et repoussant toute addition... »

M. Renaudel, au nom des socialistes, demande l'ordre du jour pur et simple.

M. Clémenceau se dresse : L'ordre du jour pur et simple implique une pensée de défiance. Le gouvernement le repousse. (Vifs applaudissements.)

M. Dalbiez, comme membre de la commission de l'armée, regrette que le débat ait été faussé. Que le président du conseil se lève et qu'il nous dise qu'il n'y a rien de contraire dans le dossier Bolo, aux affirmations de M. Painlevé.

M. Dalbiez dépose cet ordre du jour : « La Chambre, approuvant les déclarations de M. Painlevé... » (Exclamations prolongées.)

M. Painlevé : Je n'entendais nullement encombrer la politique actuelle. Nos personnes ne sont rien en ce moment. Il n'y a que la patrie qui compte. Je demande à M. Dalbiez de retirer cet ordre du jour. Qu'aucun nom propre ne soit prononcé.

M. Dalbiez retire son ordre du jour et votera l'ordre du jour pur et simple.

M. Frédéric Brunet : Nous étions, dans le parti socialiste, un certain nombre tous prêts à apporter notre concours au gouvernement, suivant ses actes. Après les déclarations que vous avez apportées à la tribune, attaquant le parti socialiste, au lieu de répondre aux questions qui vous étaient posées, nous voterons l'ordre du jour pur et simple comme un ordre du jour de défiance.

Voix au centre : Bravo ! Très bien ! La situation sera nette !

Le président consulte la Chambre sur l'ordre du jour pur et simple, combattu par le gouvernement.

Le scrutin sur la priorité en faveur de l'ordre du jour pur et simple que le gouvernement avait repoussé en y attachant la signification de défiance, a été écarté par 376 voix contre 93 (chiffres rectifiés). Les chiffres annoncés en séance avaient été : contre, 401; pour, 120.

Ont voté pour la priorité, c'est-à-dire contre le gouvernement : 78 socialistes unifiés, 12 radicaux et radicaux-socialistes, 3 républicains socialistes, 18 n'ont pas pris part au vote, 58 absents par congé.

LE VOTE DE CONFIANCE

On vote sur l'ordre du jour de confiance du général Pedoya, MM. Garat, Paisant et plusieurs de ses collègues. Pendant le scrutin, un très grand nombre de députés font cercle dans l'hémicycle autour de M. Clémenceau.

L'ordre du jour de confiance est voté par 374 voix contre 41. (Vifs applaudissements. Cris : « Vive la République ! »)

Alors deux socialistes provoquent une nouvelle manœuvre.

MM. Thomas et **Sembat** déposent une demande d'interpellation sur la politique générale du gouvernement.

M. Alb. Thomas : Le président du conseil a interpellé le parti socialiste. Il a dit qu'il fallait conduire la guerre et maintenir le moral du pays. Nous pensons comme lui, et c'est pourquoi nous déposons notre interpellation pour nous expliquer avec lui.

M. Sembat : Nous pensons que le débat sur l'affaire Bolo aurait pu être évité si le gouvernement avait fait les communications nécessaires.

M. Clémenceau : Le gouvernement est à la disposition de la Chambre.

Voix au centre : A la suite ! à la suite !

Malgré les protestations des socialistes, le renvoi à la suite est prononcé à mains levées.

M. Renaudel : C'est encore la droite qui a voté.

La séance est levée.

Le Raid sur Londres

LES VICTIMES

Londres, 8 mars. — Les derniers rapports de la police établissent que dans le raid aérien de la nuit dernière il y a eu à Londres 11 tués et 46 blessés.

Il semble en outre qu'il y a encore 6 personnes ensevelies sous les décombres de plusieurs maisons.

Communiqué italien

Rome, 8 mars (officiel).

Dans la conque de LAGHI (PESINA), nos patrouilles ont harcelé efficacement l'adversaire et provoqué une vive réaction de feux.

Dans le val RIOFREDDO (plateau d'ASIAGO), des petits groupes ennemis qui tentaient de rejoindre notre ligne ont été accueillis par des rafales de mitrailleuses et mis en fuite.

Des batteries et des aviateurs anglais ont abattu un avion et incendié deux ballons captifs ennemis.

Des hydravions de la marine royale ont jeté deux tonnes de bombes sur des baraquements et des bivouacs ennemis à VALLE DE GRISOLERA (bas Piave).

Le Cabinet Garcia Prieto est démissionnaire

Madrid, 8 mars. — M. Garcia Prieto, président du conseil, sorti à midi du palais royal, a déclaré aux représentants de la presse que sa visite d'hier soir avait eu comme objet de présenter au roi la démission du cabinet.

Il a ratifié cette démission au cours de sa visite de ce matin, et, accédant au désir du roi, il se rendit, avec M. le Cierva, au palais, où il est encore en ce moment, pour essayer d'arriver à un arrangement.

LE ROI ACCEPTE LA DEMISSION DE M. PRIETO

Madrid, 8 mars. — M. Garcia Prieto, en sortant du palais, a déclaré qu'il avait offert de nouveau la démission collective du cabinet au roi, qui l'a acceptée. Le roi va immédiatement commencer ses consultations. Il convoquera MM. Maura, Dato, de Romanones, La Cierva, Cambo et Alba.

Un Monument américain de la Victoire de la Marne

New-York, 8 mars. — Un comité vient de se former, en Amérique, sur l'initiative de M. Thomas Lamont, pour recueillir par souscription publique les fonds nécessaires à l'érection d'un monument en France, en commémoration de la victoire de la Marne. L'emplacement exact n'a pas encore été arrêté. Le comité américain a exprimé le désir que le maréchal Joffre soit consulté à ce sujet.

Une Carte de Pain générale

Toulouse, 8 mars. — Les maires du département de Tarn-et-Garonne, réunis à Montauban, ont émis le vœu que le gouvernement établisse une carte de pain simultanée et de quantité égale dans tous les départements. En attendant l'application de cette mesure, le Congrès a décidé d'établir une carte de pain provisoire avec rations de 500 et 300 grammes, suivant la profession des titulaires. En conséquence, il demande que les distributions de farine soient faites sur ces bases aux boulangers du département de Tarn-et-Garonne.

Une nouvelle Planète

Bâle, 8 mars. — L'observatoire d'Heidelberg a découvert récemment une nouvelle planète entre Mars et Jupiter. Cette planète a un satellite, une Lune de quatorzième grandeur, fait unique parmi les petites planètes. La distance de la nouvelle planète au Soleil est presque aussi grande que celle de la Terre au Soleil.

BORDEAUX

1

Il y a un an

10 MARS 1917

Les troupes anglaises s'emparent du village d'Irles et des organisations défensives avoisinantes.

En Russie, la Douma réclame des mesures immédiates pour assurer le ravitaillement de la population.

Le gouvernement des Etats-Unis informe le gouvernement du Mexique qu'il le rendra responsable du développement éventuel des tentatives allemandes pour fomenter des troubles.

Protestation de la Croix-Rouge française contre les mensonges allemands et contre les mauvais traitemnts infligés aux prisonniers français.

Postes et Télégraphes

La direction des postes de la ligne des Pyrénées à Bordeaux-Saint-Jean demande des jeunes gens de seize à dix-huit ans pour le tri des lettres au bureau-gare. Salaires, 4 fr. 50 et 5 francs pour huit heures de travail journalier. Et des auxiliaires, hommes ou jeunes gens robustes, pour la manutention des sacs postaux. Salaires, 5 fr., 5 fr. 50, 6 et 7 fr.

Avis aux Belges

Les réfugiées belges sont informées que plusieurs places pour bonnes et lingères sont offertes par M. le directeur des écoles de S. M. la Reine, établies en Corrèze.

Pour tous renseignements, s'adresser au bureau de la Société belge de bienfaisance du Sud-ouest, 11, rue Sainte-Eugénie, tous les jours de semaine, de trois à cinq heures.

Les propriétaires de la Photographie. **Eug. PIROU**, 23, rue Royale, Paris, invitent leur élégante clientèle de Bordeaux à venir visiter leur exposition de reproductions, Peintures, Pastels et Œuvres d'art, qui aura lieu dans les salons de l'Hôtel de France les 11, 12 et 13 mars, de dix heures à dix-neuf heures.

Société de Géographie commerciale de Bordeaux

Le comité de l' « Effort de la France et de ses Alliés », dont l'active propagande ne saurait être trop admirée et louée, ne veut pas se contenter de mettre en relief le rôle des peuples qui se sont enrôlés dans l'armée du droit et de la justice. Sa pensée se porte aussi sur les victimes de la guerre, sur les populations opprimées, qui attendent leur délivrance du triomphe des alliés.

Hier, c'était l'Alsace-Lorraine, dont la France revendiquait solennellement la juste possession. Demain, ce sera le tour de la Pologne et de la Bohême, en attendant celui de l'Arménie et de la Syrie.

Nous apprenons, en effet, que lundi 18 mars, à l'Athénée municipal, la Société de géographie commerciale organise une conférence où MM. Potocki et Bénès viendront plaider la cause des peuples martyrs polonais et tchèques.

Elève de notre Ecole des sciences politiques, M. Potocki n'a pas cessé de lutter, par la plume et par la parole, pour la restauration de la Pologne; depuis la guerre, son ardeur patriotique s'est encore accrue; il a fondé la « Revue de Pologne » et pris la direction de l' « Union nationale polonaise », qui l'une et l'autre maintiennent le contact le plus étroit avec les alliés. Quant à M. Bénès, il est le secrétaire du Conseil national des pays tchèques. Il connaît à merveille les souffrances de ses compatriotes sous le joug autrichien et leurs légitimes aspirations à disposer d'eux-mêmes.

Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux

Dans la séance du 7 mars, M. Alfred Leroux a poussé jusqu'en 1483 la lecture de son travail relatif aux projets de croisade contre les Turcs.

Examens de la Société des Musiciens de France

Mlle Blanche Charlier nous prie d'annoncer qu'elle commencera, le 14 mars, à son cours supérieur destiné aux professeurs et aux élèves-artistes, la préparation du brevet et de la licence pour l'enseignement du piano. (Session à Paris en octobre 1918.) Les diplômes sont signés par Saint-Saëns, Fauré et Dubois, et par les examinateurs choisis parmi les sommités musicales.

Mlle Blanche Charlier a déjà eu deux élèves présentées et reçues : l'une en 1912, l'autre en 1914, avec mention « très bien ».

Un botaniste distingué, *l

Pour couper court à certaine campagne de presse, que le succès grandissant de l'Édition classique musicale **A. DURAND et FILS**, révisée par les Maîtres de l'École française, MM. Saint-Saëns, Fauré, Widor, d'Indy, Debussy, Paul Dukas, etc., explique facilement; **MM. DURAND et Cie** tiennent à déclarer à nouveau que cette édition remplace définitivement l'édition allemande Peters, et qu'elle n'a été entreprise, dès octobre 1914, que dans ce but.

150 volumes sont déjà en vente; il en paraît de nouveaux constamment. Cette collection, venant s'ajouter à celle des classiques publiés antérieurement chez les mêmes éditeurs, forme un total global de plus de 500 numéros, permettant à l'enseignement de largement s'approvisionner.

Ajoutons que les pays alliés et neutres se fournissent déjà de l'Édition classique **A. DURAND et FILS**, dont les perspectives d'avenir s'annoncent des plus considérables.

ACHETEZ DES BONS de la Défense nationale

Ils sont exempts d'Impôts

L'un des principaux avantages d'un placement en **Bons de la Défense nationale** est que ces derniers sont **exempts d'impôts**.

Le porteur sait exactement la quotité du revenu sur lequel il peut compter. Ce revenu, il peut l'encaisser par anticipation, car l'intérêt est payé d'avance pour les **Bons** d'un montant supérieur à 20 fr., au moment même où l'on acquiert le **Bon**. Cette avance d'intérêts favorise le prêteur de deux façons. S'il l'économise, il lui est loisible de la capitaliser, et d'autre part, s'il a à faire face à des paiements urgents, il se trouve avoir immédiatement la disponibilité de capitaux liquides, dont il peut jouir comme bon lui semble, sans porter atteinte à l'intégralité de son capital.

Rappelons que les **Bons de la Défense Nationale** peuvent s'acquérir dans tous les bureaux de poste, dans tous les bureaux de la Banque de France et chez tous les comptables du Trésor.

SPECTACLES

SAMEDI 9 MARS

BOUFFES. — 8 h. 30 : « Surcouf ».
APOLLO. — 8 h. 30 : « Ohé ! la Belle ! » Yvonnec.
TRIANON. — 8 h. 45 : « Vous n'avez rien à déclarer ? » vaudeville.
SCALA. — 8 h. 30 : « Ça vaut l'Voyage ».
ALHAMBRA. — Cinéma. « L'Amérique, champion du Droit », grand film. Skating.
ALCAZAR. — 8 h. 30 : « Les Pirates de la Savane ».

Les Sports à Bordeaux

FOOTBALL RUGBY
COUPE DE L'ESPERANCE

Dimanche se disputeront huit éliminatoires entre les clubs champions de leur région pour la Coupe de l'Espérance, le championnat de France de temps de guerre. Nous en donnons la liste en indiquant le premier le club dont nous faisons notre favori pour chacun des matches :

A BORDEAUX (route du Médoc) : Stade bordelais (Côte d'Argent) contre S. A. rochefortais (Charentes).

A TARBES (Sarouilles) : U. S. Dacquoise (Côte Basque) contre C. O. Tarbais (Armagnac-Bigorre) — le plus sensationnel de la journée.

A TOULOUSE : Stade toulousain (Pyrénées) contre A. S. Bitterroise (Languedoc).

A LIMOGES : C. A. Périgourdin (Périgord-Agenais) contre S. A. de Limoges (Limousin).

A NANTES : Stade nantais (Atlantique) contre Tours A. C. (Touraine).

A CHALON-SUR-SAONE : Racing-Club de France contre R. C. Chalonnais.

A CLERMONT-FERRAND : U. S. Bressane contre S. C. Clermontois.

A GRENOBLE : F. C. Grenoble contre R. C. Toulonnais.

Match amical au Stadium

Dimanche, au Stadium de Bordeaux, 263, boulevard de Talence, match amical entre l'Union B. S. B. S. et le Rugby-Club bordelais.

Les « teams », qui seront privés des services de leurs athlètes de la classe 19, qui passeront leur certificat de préparation au service militaire, compteront, par contre, quelques joueurs d'avant-guerre de grande classe. C'est une jolie partie en perspective. Coup d'envoi à 3 heures.

En lever de rideau, les « Jasmins » du lycée d'Agen contre les « Muguets » du lycée de Bordeaux. Prix des places, 2 fr. et 1 fr. (0 fr. 50 pour les militaires).

GRANULES DES VOSGES
TOUX — Rhume de Cerveau.

SUCCURSALE
PANHARD & LEVASSOR
166, rue de l'Église-St-Seurin, Bordeaux
REPARATIONS DE VOITURES DE TOUTES MARQUES.
ATELIER ET OUTILLAGE MODERNE.
PETITES REPARATIONS ET MISE AU POINT DES MOTEURS A DOMICILE. PRIX REDUITS.
STOCK COMPLET DE PIECES DÉTACHÉES ET ACCESSOIRES DIVERS.
STOCK MICHELIN.
INSCRIPTIONS POUR CHASSIS LIVRABLES A LA CESSATION DES HOSTILITES. Téléphone 33.89

LE NAOL DECRASSE VITE ET BIEN tous métaux
MALACEINE POUDRE DE RIZ

ÉTAT CIVIL

DÉCÈS du 8 mars

Andrée Gai, 3 ans, cours Le Rouzic, 75.
Jean Arnaudin, 49 ans, rue Sainte-Croix, 8.
Jean Lafargue, 61 ans, rue Chauffour, 2.
Jenny Gouaux, 62 ans, rue de Grassi, 32.
Pierre Landreau, 64 ans, r. de la Benauge, 170.
Jean Miane, 60 ans, rue Traversanne, 13.
André Quéreillac, 80 ans, rue des Vivants, 73.
Veuve Regert, 81 ans, rue des Tilleuls, 2.
Jean Goillandeau, 82 ans, rue Maucoudinat, 15.

MAISON de DEUIL GILLIS, 228, r. Ste-Catherine Chapeaux-Couronnes-Manteaux

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Maurice Quereillac, M. Charles Quereillac, capitaine au 24e d'artillerie (aux armées); Mlle Laure Proby, M. et Mme Henri Boubée, les familles Turmann, Chabrely, Emile Gautier, Andrieu, Couturier et Plantade prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. André-Henri QUEREILLAC,
chef d'atelier honoraire de la Cie du Midi,

leur père, beau-père, cousin et ami, qui auront lieu **le dimanche 10 courant**, en l'église Notre-Dame-de-Lourdes du Cypressat, à dix heures (heure nouvelle).

On se réunira à neuf heures un quart à la maison mortuaire, 376, avenue Thiers, d'où le convoi partira à neuf heures trois quarts.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

CONVOI FUNÈBRE M. Casimir Guillard, capitaine au long cours; Mme Degraaf, ses enfants et petits-enfants; Mme Delvallée et ses enfants, Mlle Leflem, les familles Mangel prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme Casimir GUILLARD,

leur épouse, sœur, belle-sœur, tante et cousine, qui auront lieu le **dimanche 10 courant**, en la basilique Saint-Seurin.

On se réunira à la maison mortuaire, rue Ségalier, 27, à huit heures un quart, d'où le convoi partira à huit heures trois quarts.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine

CONVOI FUNÈBRE M. Dominique Laffargue et toute sa famille prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme Dominique LAFFORGUE, née LARRÉ,

leur épouse et parente, qui auront lieu le **dimanche 10 mars**, en l'église Sainte-Geneviève.

On se réunira à la maison mortuaire, 9, rue Brun, à une heure, d'où le convoi funèbre partira à une heure et demie.

Messe de huitaine le **mardi 12 mars**, à 9 h.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

Mme veuve Henri Génisset et ses enfants, les familles Génisset, Junières, Serres, Mlle Germaine Desmartin ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver dans la personne de

M. Henri GÉNISSET,

avocat à la cour d'appel, sous-lieutenant au 91e d'infanterie, décoré de la croix de guerre, deux fois cité à l'ordre de la division, tombé au champ d'honneur le 27 octobre 1917, à l'âge de trente-trois ans,

leur époux, père, fils, neveu, gendre, petit-fils et beau-frère.

Une messe sera dite en l'église **Sainte-Eulalie le 11 mars**, à dix heures.

La famille y assistera.

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

M. Adolphe Bac, M. et Mme André Bac et leurs enfants, Mlle Blanche Bac, M. et Mme Filastre et leurs enfants (de Paris), M. et Mme Piron et leur fille (de Paris), Mme veuve Lamarque (de Paris), Mme veuve Beauger et son fils, et les familles Taffary et Dugoujon font part à leurs amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme Adolphe BAC,
décédée à Canon,

leur épouse, mère, belle-mère, grand'mère, sœur, tante et cousine, et les informent qu'une messe sera dite le **mardi 12 courant**, à dix heures, dans l'église Saint-Nicolas, pour le repos de son âme.

La famille y assistera.

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. M. Laporte, mobilisé au Maroc; Mme Triquet, née Laporte; le docteur G. Triquet (au front), Mlle A.-M. Triquet, MM. F. et G. Triquet, MM. P. et H. Laporte, M. et Mme J. Laporte, M. et Mme Baillias et leurs enfants, les familles Lapeyrère, Lasserre, Dulac, Bleile, Laporte, Gallier, Mateau, remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve Firmin-Guillaume LAPORTE,

et les informent qu'une messe sera dite le lundi 11 courant, à dix heures, dans la primatiale Saint-André, pour le repos de son âme.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Les familles Mousset, Barbe, Livran et Mme veuve Bloy remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M. F. MUSSET,
maire de Saint-Ciers-d'Abzac,

ainsi que celles qui leur ont adressé des marques de sympathie, et les informent qu'une messe sera dite le **mercredi 13 mars** pour le repos de son âme.

REMERCIEMENTS M. et Mme Gabriel Clavières, M. et Mme Paul Audebert et leurs enfants, M. Joseph Bourrec (aux armées), Mme Joseph Bourrec et leurs enfants, M. et Mme François Bourrec et leurs enfants, M. Maurice Clavières (au front de mer), Mme Maurice Clavières et leurs enfants, M. et Mme Philippe Delmas et leurs enfants, M. Edmond Clavières (au front), Mme Edmond Clavières et leurs enfants, le Révérend Père Louis Clavières, missionnaire en Chine; M. et Mme André Clavières et leur fille (de Dakar, Sénégal), M. Gabriel Bernadet, les familles Dieuasse, Guilhot, Hugon, Pérar, Goutier-Lalande, Martin et Bouisson (de Tizi-Ouzou, Algérie) remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme P. BERNADET aîné,

ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance.

Les messes ont été dites dans l'intimité.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine

BOURSE DE PARIS

du 8 février

MARCHÉ OFFICIEL

FONDS D'ETATS. — 4 %, 68 70; non libéré, 68 75; 5 % libéré, 88; 3 %, 57 50; amortissable, 70 75; Obl. Ch. fer État, 387; Madagascar 1897, 60 50; Afrique Occid. française, 359; Tunis 1892, 328 75; Maroc 1914, 412; Argentine 1907, 498 50; 1911, 89 75; Brésil 1911, 294; Chine 1895, 83; 1908, 411; 1913, 422; Congo Lots, 72 50; Egypte unifiée, 55 50; privilégiée, 83; Espagne, 122; Japon, Bons 1913, 513 75; Maroc 1904, 473; 1910, 443; Portugal, 64; Russie 1880, 38 50; consolid., 1re et 2e sér., 36; 1891 or et 1894, 30 10; 1906, 47 70; 1914, 42 50; 1902, 380; Dett ottomane unifiée, 62.

ETABLISSEMENTS DE CRÉDIT (Actions). — Banque d'Algérie, 3,397; Banque de Paris, 980; Compagnie algérienne, 1,335; Comptoir d'Escompte, 765; Crédit Foncier, 670; Crédit industriel non libéré, 664; Crédit Lyonnais, 1,082; Crédit mobilier, 409; Société Générale, 583; Banque de l'Union parisienne, 615.

CHEMINS DE FER (Actions). — Bône-Guelma, 535; Est-Algérien, 530; Est, 755; jouiss., 300; Paris-Lyon-Méditerranée, 625; Midi, 890; Nord, 1,219; Ouest, 721; jouiss., 351; Andalous, 372; Nord de l'Espagne, 380; Saragosse, 427.

VALEURS EN BANQUE

ACTIONS. — Machines Hartmann, 840; Bruay, 1,855; Malacca ord., 132 50; Maltzoff, 343; Bakou, 1,003; Boryslaw, 55 25; Colombia, 816; Lianosoff, 228; Spies Pétroléum, 10 75; de Beers ordinaire, 363; Tharsis, 161 50; Utah Copper, 575; Vieille-Montagne, 700; Platine, 355; Shansi, 24 50; Toula, 470; Balla, 336.

MINES D'OR. — Chartered, 22 50; Ferreira, 29; Goldfields, 45 25; Léna Goldfields, 91 50; Rand mines, 76 50.

COURS DES CHANGES

Londres, 27 13 à 27 18; Espagne, 6 99 ½ à 7 05 ½; Italie, 64 à 66; New-York, 5 67 ½ à 5 72 ½; Suisse, 1 27 3/4 à 1 29 3/4; Suède, 131 ½ à 135 ½.

BOURSES ÉTRANGÈRES

Change Madrid, 71 20; Barcelone, 71 20; Lisbonne, 942; Buenos-Ayres, 50 ½; Rio-de-Janeiro, 13 ½; Valparaiso, 14 3/4.

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX

Du 8 mars.

Agneaux amenés, 256; renvoi, »». Vendus de 15 à 45 fr. la pièce.

MARCHE AUX BESTIAUX DE CENON

Du 8 mars.

	Amenés	Vendus	Prix par tête
Veaux	10	10	1re qté, 25 à 40f; 2e. 20 à 25
Moutons	6	6	1re qté, 30 à 45 : 2e 20 à 30

COMMENT AMÉLIORER SON TEINT AVEC DE LA CIRE

Un mauvais teint, épais, blafard, ridé, est dû à l'accumulation de plusieurs couches de tissus morts ou d'écaille sur le véritable épiderme. Le véritable épiderme doit toujours être protégé par une couche de cette pellicule morte et transparente qui se renouvelle continuellement par en dessous. Lorsque ce tissu est renouvelé en dessous, la couche en dehors doit tomber ou être enlevée. Quand ceci n'est pas fait, une couche épaisse et imperméable se forme graduellement, bouchant les pores, cachant dessous le joli teint et ridant en même temps la peau du visage. Pour rendre au teint sa beauté originelle et le préserver, ce tissu mort doit être doucement ramolli et enlevé par un dissolvant émollient, tel que la cire aseptine, un peu de laquelle doit être appliquée avec le bout des doigts chaque soir avant de se coucher. Les résultats de ce traitement sont étonnants; les personnes qui s'en servent semblent rajeunies de 10 à 15 ans au bout d'une semaine. Son usage régulier employé au lieu de crèmes absorbées par la peau, qui en se desséchant la durcissent, est très recommandé; c'est la plus sûre garantie d'une longue jeunesse et d'une beauté durable.

La CIRE ASEPTINE
Peut être obtenue à
Bordeaux, dans les maisons suivantes : Pharmacies Laporte, 160, rue Fondaudège. — Sautarel, 30, rue Ste-Catherine. — Bordenave, 55, cours de l'Intendance. — Arbez, 24, place d'Aquitaine. — Rivière, 8, rue Ste-Catherine. — Charbonneau, 6, rue du Palais-Gallien. — Roussel, place Saint-Projet.
Au prix de 3 francs la boîte

La Montre rêvée!
Précise, élégante, robuste ! Vous la trouverez sur le catalogue illustré que vous recevrez gratis sur demande adressée au
Grand Comptoir National d'Horlogerie
Ed. DUPAS, à Besançon (Doubs). Écrivez aujourd'hui.
MAISON FRANÇAISE

La MAISON des DICTIONNAIRES
6, rue Herschel, Paris (VIe), fournit tous les Dictionnaires : Poche, Lexiques, Vocabulaires, Encyclopédies, etc. (V. Catalogue

HERNIES
MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS
Le Bandage GLASER guérit la Hernie
C'est l'affirmation de tous ceux qui, affligés de hernies, furent guéris grâce à la méthode rationnelle et curative du célèbre spécialiste.
En voici d'ailleurs une preuve :
« Monsieur Glaser, 5-9-17.
» J'ai le plaisir de vous apprendre que, grâce à votre excellent appareil, la hernie double dont je souffrais n'est plus qu'un vain mot, et je me livre journellement aux durs travaux de mon métier de cultivateur. Je vous adresse mes remerciments et vous autorise à publier ma lettre.
» MEYNARD (François-Siméon), au Goulet, commune de Saint-Pantaly-d'Ans, par Cubjac (Dordogne). »
Le bandage de M. J. GLASER est absolument sans ressort, il maintient les hernies les plus fortes et les plus anciennes, les réduit et les fait disparaître.
Dans un but humanitaire, l'essai en est fait gratuitement. Allez tous voir cet éminent praticien à :
Confolens, mardi 12 mars, hôtel de Vienne.
Gimont, 13 mars, hôtel Lasbast.
Jarnac, 14 mars, hôtel Couturier.
Angoulême, 15 mars, hôtel des Postes.
Auch, 16 mars, hôtel de France.
Isle-Jourdain, 17 mars, hôtel de France.
BORDEAUX, 18 et 19 mars, hôtel Moderne, 7, rue Buffon, près le cours de Tourny.
Fumel, 20 mars, hôtel de la Poste.
Un des éminents aides de M. GLASER recevra également à :
Ruffec, 13 mars, hôtel de France.
St-Jean-d'Angély, 16 mars, hôtel des Voyageurs.
La Rochelle, 17 mars, hôtel de France.
Mirande, 18 mars, jusqu'à 2 h., hôt. Beustes.
Villeneuve-sur-Lot, 19 mars, hôtel Gâches.
Saintes, 20 mars, hôtel du Commerce.
Brochure franco sur demande à M. J. Glaser, 63, Boulevard Sébastopol, à Paris.
CEINTURES VENTRIÈRES POUR DÉPLACEMENTS DE TOUS ORGANES.

Et surtout, Madame, ne sortez pas sans avoir mis un peu de
Poudre de riz de Luzy
qui protège la peau

BLENNORRHAGIE Ecoulements, Prostatite, Cystite. GUÉRISON SURE par le **SANTAL BLANC**
Le flac. 6 f. F. BLANC, Phien à NARBONNE et toutes Pharmacies.

FEMMES QUI SOUFFREZ VOUS SEREZ SOULAGÉES & GUÉRIES PAR LES PILULES VÉGÉTALES DE L'ABBAYE DE CLERMONT VÉRITABLE JOUVENCE
Renseignements & Brochure Gratuits
S. THÉZÉS A LAVAL (Mayenne)

SAVON BLANC DE MENAGE
sans silicate. Expédition à domicile à 22 fr. le colis de 10 kil. cont. mandat-poste, et 23 fr. contre remboursement. Envoie échantillon contre 0f60 timbres-poste Sardou, 2, r. Granoux, Marseille

IMPUISSANCE GUÉRISON RAPIDE CERTAINE et à tout âge par le plus puissant et inoffensif des aphrodisiaques, la Nymbine, composé nouv. (1913) déposé et autor. p. le corps médic. *Envoi discr. notice grat.* Dépôt Nymbine, 12, r. Pont-Neuf, Paris.

Demandez MONTRES BIJOUX et ORFÈVRERIE à **G. TRIBAUDEAU** Fabt à BESANÇON
Six 1ers Prix, 25 Médailles d'Or au Concours de l'Observatoire. FRANCO TARIF ILLUSTRÉ.

ACHAT de tous **DENTIERS** Mme FREPAZ, spécialiste place Jacobins, 3. — LYON. ENVOI NOTICE EXPLICATIVE FRANCO SOUS PLI FERMÉ. CETTE ANNONCE EST TOUJOURS VALABLE — CONSERVER L'ADRESSE (7e année).

ANIS DEL OSO
Dans tous les bons Etablissements
Se défier des contrefaçons

L'HIVER Le plus puissant médicament.
Goût excellent — Bonne Digestion. — C'est la **MORUBILINE**
en Gouttes concentrées et titrées.
Convalescents, Anémiés, Tousseurs Bronchitiques, Tuberculeux, etc.
1/3 flacon 3.50. Flacon 6 fr. franco poste. Notice gratis.
PHARMACIE du PRINTEMPS, 32, r. Joubert, Paris et toutes Pharmacies.

Pour détruire les **TAUPES** *radicalement et à peu de frais* rien ne réussit aussi admirablement que le **TAUPINOL GIBET**
Ne coûte que 4 francs le flacon pour tuer 1500 taupes. REMBOURSÉS EN CAS D'INSUCCÈS. Flacon essai 1.50. Toutes Pharmacies. — *Notice franco sur demande à* CHAMPAGNOL, Pharmacien à Manzat (P.-de-D.).

C'est à BESANÇON
la Grande Métropole Horlogère de France que vous trouverez LES MEILLEURES MONTRES en vous adressant directement à
Jean BENOIT Fils
HORLOGER-CONSTRUCTEUR TECHNIQUE
Manufacture d'Horlogerie
BESANÇON (Doubs)
qui vous enverra contre 0.25 en timbres
Son Superbe Album Illustré
Maison de Confiance, Fondée en 1791
La plus importante Maison vendant directement aux prix de fabrique

HERNIE
Chutes de Matrices
La Nouvelle Méthode de M. Noël DEMEURE
l'habile spécialiste herniaire de Paris, est la seule qui procure, **sans gêne ni interruption de travail, un soulagement immédiat et la guérison** des hernies ou descentes les plus grosses et les plus anciennes, comme l'ont prouvé de **nombreux certificats publiés ici.**
Les personnes atteintes de **Hernies, Chutes** doivent donc aller **voir en toute confiance** le **GRAND SPECIALISTE**, qui recevra à :
Périgueux, dim. 10 mars, hôt. Messageries.
Castillon-sur-Dordogne, 11, hôt. Boule-d'Or.
Libourne, mardi 12, hôtel de France.
La Rochelle, mercredi 13, hôtel de France.
Rochefort, jeudi 14 mars, hôtel de France.
Angoulême, 15 mars, hôt. des Trois-Piliers.
Bagnères-de-Bigorre, 16 mars, hôt. Frascati.
Tarbes, dimanche 17, hôtel du Commerce.
Toulouse, 18, hôt. Capoul, place Lafayette.
Villeneuve-sur-Lot, mardi 19, hôt. Delard.
Agen, mercredi 20, hôtel Central-Moderne.
Tonneins, jeudi 21 mars, hôtel du Centre.
Marmande, vendredi 22, h. des Voyageurs.
Les Sables-d'Olonne, 23, h. du Cheval-Blanc.
La Roche-sur-Yon, 24 mars, h. du Pélican.
Fontenay, lundi 25, hôtel de Fontarable.
DEMEURE, 52, boulevard E.-Quinet, **Paris.**

VARICOCÈLES
RÉGULARISE LA CIRCULATION DU SANG
VARICURE
Garanti sans hamamelis virginica ni hydrastis
MARCK
ENVOI FRANCO et GRATIS SUR DEMANDE DE LA BROCHURE EXPLICATIVE CONTENANT TOUS RENSEIGNEMENTS UTILES
G. MONNIER, Phien de 1re classe, 81-83, Rue de Chézy, NEUILLY (Seine)

Maladies de la PEAU, VICES du SANG boutons, dartres, eczémas, démangeaisons, sont véritablement guéris par la POMMADE ANTI-DARTREUSE, et le **ROB LECHAUX** qui RÉGÉNÈRE, PURIFIE et FORTIFIE le sang. Phie Normale, r. Ste-Catherine, 164, Bordeaux, et tes Phies

HERNIES
Descentes de Matrices, Varices, Varicocèles, Hydrocèles, Obésité, etc.
Médaille d'Or à l'Exposition des Alliés 1915.
ATTENTION ! M. DÉCHAMP, 133, Boulevard Magenta, Paris est le seul spécialiste ayant inventé un nouvel appareil tellement supérieur à tout, qu'il garantit la guérison par écrit. Donc ne pas confondre et venir voir le merveilleux appareil en caoutchouc "NORMAL".
Parthenay, merc. 13 mars, hôtel Tranchant
Niort, jeudi 14 mars, hôtel de la Brèche.
Angoulême, vendr. 15, hôt. des Trois-Piliers
St-Jean-d'Angély, sam. 16, hôt des Voyageurs
Périgueux, dim. 17 mars, hôt des Messageries
Brive, lundi 18 mars, hôtel de l'Industrie
Villeneuve-s.-Lot, mardi 19 mars, hôt. Gache
Fumel, mercredi 20 mars, hôtel de la Poste
La Réole, jeudi 21 mars, Grand-Hôtel.
Cahors, vendr. 22 mars, hôtel de l'Europe
Montauban, sam. 23 mars, hôtel Terminus
Marmande, dimanche 24, hôtel du Centre
Tonneins, lundi 25 mars, hôtel du Centre.
Libourne, mardi 26 mars, hôtel de France
Agen, mercredi 27 mars, hôtel Marty.
Limoges, jeudi 28, hôt Veyriras, r. Montmailler
Saintes, samedi 30 mars, hôtel du Palais.
Coutras, dimanche 31 mars, hôt. de la Paix

VÉRITABLES **GRAINS DE SANTÉ** DU DOCTEUR **FRANCK** Purgatifs Dépuratifs
VIEILLE SPÉCIALITÉ FRANÇAISE
plus que **Centenaire**
1 ou 2 grains av. le repas du soir.
T. LEROY, 96, Rue d'Amsterdam PARIS ET TOUTES PHARMACIES

Sauvez vos Cheveux PAR LE **Pétrole HAHN**
PRODUIT FRANÇAIS
Gros : F. VIBERT, Fabt, LYON.

Le Directeur : M. GOUNOUILHOU
Le Gérant : G. GOUCHON
Imprimerie GOUNOUILHOU Rue Guiraude, 11, Bordeaux

LES RHUMATISMES

On peut classer les Rhumatismes en deux catégories bien distinctes :

1° le Rhumatisme aigu ; 2° le Rhumatisme chronique. Le Rhumatisme aigu ou plutôt le Rhumatisme articulaire aigu se manifeste brusquement ; il est bien souvent le résultat d'un refroidissement, d'une fatigue exagérée, d'une chute, de l'habitation dans un endroit humide. C'est une sorte d'intoxication du sang qui se déclare parfois d'une façon tellement violente que le malade ne peut même pas remuer les doigts. Le Rhumatisme chronique est la suite du premier ; le siège du mal change constamment, tantôt il est dans les jambes, un jour dans les bras, les épaules, et parfois se localise dans les muscles. Si la douleur en est quelquefois moins vive, la forme n'en est pas moins dangereuse.

Les malades qui souffrent de Rhumatismes ne doivent pas négliger de se soigner, ils doivent faire usage du

DOLOROSTAN
(Ote-Douleurs)

Ce produit, dont l'efficacité incontestée a été sanctionnée par une expérience de plus de 30 années, est fait spécialement pour guérir les Rhumatismes, *la Goutte, la Gravelle, le Lumbago, la Sciatique, le Mal de Reins, etc., etc.*

Il est indispensable, pendant le traitement, d'assouplir et de décongestionner les articulations par des frictions et des massages avec le **BAUME du MARINIER** (le flacon : 2 fr. 50.)

Le **DOLOROSTAN** (Ote-Douleurs) se trouve dans toutes les bonnes Pharmacies : le flacon, 6 fr. 50. Expédition franco gare contre mandat-poste 7 fr. 10. Pour recevoir franco gare quatre flacons **DOLOROSTAN** et quatre flacons **BAUME du MARINIER**, traitement d'un mois, adresser mandat-poste de 26 fr. à la Pharmacie DUMONTIER, à Rouen.

Notice franco sur demande

RASOIR MÉCANIQUE Nouveau Système avec lame échange **6 fr.**
Seul dépôt : HENRY, *46, cours Chapeau-Rouge, BORDEAUX*

POUR FAIRE GRANDIR VOS ENFANTS pour qu'ils se développent en Poids, en Taille, en Intelligence, donnez-leur de la **MINÉROLASE** du *Dr Dupeyroux*, Sirop Reminéralisateur de Croissance, de Réparation et de Dépuration, de beaucoup préférable pour les *Opérés, Convalescents, les Alfaibis, les Débiles, les Surmenés, les Enfants* perçant des Dents ou à Croissance Retardée, à l'Ilitie de Foie de Morue, aux sels de chaux iodo-tanniques, de rait iodé, d'iodure de fer, de phosphates de chaux, aux vins fortifiants, etc. Le *Docteur Dupeyroux*, 5, Square de Messine, Paris, en envoie une bouteille pour une cure de 2 mois ou d'un mois suivant l'âge, contre 11 fr. en mandat-carte et son intéressante brochure explicative contre 0.60c.

VENTE PUBLIQUE DE VINS
pour cause de réalisation de stocks et nantissements, le lundi 18 mars, à 14 heures, chez M. Eug. GALLETEAU, entrepositaire, 71 quai des Chartrons, Bx, environ 520 barriques et 240,000 bouteilles et demi-bouteilles vins rouges et blancs de divers crus et années, plus 44 foudres vides de sept hectos environ.
Ministère Pierre MOREAU, courtier assermenté. Dispositifs chez Eug. GALLETEAU.

Nos Machines à écrire attirent la clientèle par leur présentation, la retiennent par leur qualité. — « UNDERWOOD », « REMINGTON », etc. — Stock disponible immédiatement. — INTER-OFFICE
52, allées de Tourny, 52 1er étage.

2e AVIS Mme Lalanne a vendu s. épicerie-comestibles, 46, cours Toulouse. Oppositions Au Négociateur, 66, r. la Devise.

A 5,000 B. gde voie, pr. industie nationle Bar meublé 12 pièces, locations couvrt frais, 20f bén. net p. j. On se retire. Le Négociateur, 66, r. la Devise.

A LOUER pr. pl. Picard vaste local, chamb., cuis., p. garage, indust., etc. libre deste Le Négociateur, 66, r. la Devise.

ACHETEZ INDUSTRIES COMMERCES **VENDEZ** IMMEUBLES PROPRIETES par le **NEGOCIATEUR** 66, rue la Devise, Bordeaux.

A V. piston Besson argenté, 1er choix, 220 fr.; violon 3/4 bte et archet, 50 fr. 31, r. Hérédi-Dubreuil.

PETITES OUVRIERES CORSETIERES demandées. Tastet, 17, allées Damour.

SAVON DE MARSEILLE marque « Le Battoir », extra pur, garanti 72 % d'huile, colis postal de 10 kilos, 31 fr. contre mandat-poste et 32 fr. contre remboursement. MOTTEDO, 53, rue Sénac, 53, MARSEILLE.

ON DEMANDE un emballeur pouvant fournir des caisses bois contenant deux estagnons vides de 20 litres en fer-blanc, exportation. Adresser offres à F. MÉLIN, 3, cité d'Hauteville, 3, à Paris.

A V. p. vélos, 116, r. Fr.-d.-Sourdis

Huile table à partir 4f40 le lit. fco Savon 2f60 le kil. Demer repren à Simon Martin, Salon (B.-d.-R.)

MARIAGES 2 orphelines 28 a., 200,000 et 450,000f, ep. Mrs dist., b. situat, catholiq. Victor J., r. Rodrig.-Pereire, 56.

ON DEM. appt meublé compreniant 2 ch., salon, s. à m., cuisine, ch. de bonne, au cent. S'ad. à Mlle Lesage, 26, r. Fondaudège.

A V. MOTEURS ELECTRIQUES triph. 50 P., force 1, 2, 3, 4, 5, 10, 23 HP, 210, 220 V., visibles Weber, ingr, 13, rue Gare, Bdx.

A V. ½ maison indivise, quai de Bacalan 51, Bordeaux. Renseignts Biuteau, à Pauillac.

A V. lux. s. à mang. unique, chamb. arm. 3 port., voit. ent., lit enf., ch. compl. coin, rideaux, bracelet brill., 10, r. Ferron

Sténo-dactylo, diplômée demde emploi. Dugay, 37, r. St-Remi.

Autos g. choix Panhard et Renault. Montion, 5, r. Delurbe, Bx

Femme ménage dem. 3h chaque matin, 126, r. St-Genès. Référ.

MÉNAGE jardiniers demandé, 126, r. St-Genès, Bordx. Référ.

Faissonnats chêne à v. Régiss. Beauval, St-Sulpice-Cameyrac.

ECALIER tournant à vendre, 37, rue de Lerme, 37, Bordx.

On dem. ouvrières lisseuses, 172, rue Eglise-Saint-Seurin, Bdx.

Femme de ménage demandée 3h matinée, 5, rue Gouvion, Bx.

A V. Terrains industriels de 3 à 10,000 mètres, partie couverts, sur quai gare.
ECHOPPE près cours Bayonne, 5 pièces, jardin, 6,000 francs.
ACHETE échoppe 10 à 15,000 fr., p. bd Talence, Mondenard, Bastide
ACHETE propriétés 10 à 50,000 f., Lormont à Bouliac. Pressé. Mm Raou-Jourda, 121, av. Thiers, 2 à 4h

MARIAGES directs riches toutes classes. Demandez Lettres hebdo...adaires série H, 30, rue Bayard, Toulouse, 9e année. Env. discret, 1 franc.

VIGNES GREFFÉES
Authenticité et sélection gar. Paul GROS et Co, Royan. Liste des disponibil. s. demande.

J'achète tout : bouteilles, meubles, vestiaires, débarras, etc. DAVID, ch. de la Béchade, 10, Bx

DEMI-MUIDS et PIPES châtaignier à v., 40, rue Chantecrit.

FILS fer galvanisés usagés n° 14, gros stock, prix avantageux. Ecr. HENAULT, Libourne (Gde).

SCIURE A VENDRE en gros, bonnes conditions. Livraison domicile Bordeaux ou Bègles. — S'adresser Scierie CAREL, Villenave-d'Ornon (Gde).

ON DEM. à louer en ville rez-de-chaus bien clos et d'accès facile pour entreposer marchandises. — Ecrire VIDAL, 12, place du Parlement, 12, Bordx.

J'achète chr cheveux coupés et peignures. L. Lahourère, 35, r. Tombe-l'Oly, Bx. S'er le jeudi

COMPOSITEUR TYPOGRAPHE et CONDUCTEUR demandés, Imprimerie PECHADE, Bordeaux

EBENISTE demandé. S'ad. Salgues, 21, rue du Parlement-Ste-Catherine, Bx

ON DEMANDE tout de suite un chef comptable tout premier ordre muni d'excellentes références. Bonne situation. Ecrire et se présenter Etablissements J. Tajan, Larrieu et Cie, les jeudi et lundi, de 10 à 12 heures du matin

OUTILLEURS pour entretien usine dem., connais. tour et ajustage. Ecr. KIRPY, à Layrac (L.-et-Garonne)

USINE hydro-électrique 80/90 H. Pavac. Marbrerie à vendre près Pau. S'adr. M. JUSTE, à Laroin (Basses-Pyrénées).

VINS
Ferai mise en bouteilles et expéditions pour le comte de tiers. Ec. Bouin, Agence Havas, Bdx.

Good position English teacher wanted 25 to 35 old Write with all particulars and references to Fordy, Agence Havas, Bordx.

EXPLOITATION FORESTIERE. Achèterions locomotive puissante, métier chariot, bonne marque, charrettes muletières, route et déboisement. Ecrire Saple, Agence Havas, Bordeaux.

Bonbonnes même sans paniers achetées meilleur prix, 8 bis, chemin de la Sauve, Bx-Bastide.

WAGONS-PLATES-FORMES Suis vendeur tout de suite et à livrer. Ec. Bouin, Ag. Havas, Bx

Ménage vignerons demandé. Ec. Crochepeyre, à Caudéran.

On désire achet. occasion presse pour emballages papiers. Faire offres B, Saint-Bonnet et E. Léon, 17, rue de Saujon, Bx.

LIVREUR demandé sachant soigner et conduire un cheval. Ecrire Estié, Agence Havas, Bordeaux.

CUIR SEMELLE et CLAPETS CHENE PUR. Ecrire QUOPER, Agence Havas, Bdx.

L'UROMÉTINE LAMBIOTTE Fres

guérit: Goutte, Lumbago, Gravelle, Sciatique, Coliques néphrétiques, Infections urinaires, RHUMATISMES

RONDEPIERRE, Pharmacien, à Prémery (Nièvre). — Envoi franco contre Fr. 3.35
En Vente dans toutes les Pharmacies : 3 fr. l'Etui.

Dépositaires: Pharmacie du Centre, 20, rue Sainte-Catherine, Bordeaux; Pharmacie François, 70, cours d'Alsace-et-Lorraine, Bordeaux; Pharmacie Bousquet, 8, rue Sainte-Catherine, Bordeaux; Feigneux, pharmacien, 17, rue de la Gare, Bordeaux.

JAMAIS SI BELLE

— Pourquoi me regardes-tu ainsi ?
— C'est que jamais tes dents n'ont été aussi belles que depuis que tu te sers du DENTOL.

Le Dentol (eau, pâte, poudre, savon) est un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable.

Créé d'après les travaux de Pasteur, il raffermit les gencives et empêche la formation du tartre. En peu de jours, il donne aux dents une blancheur éclatante. Il purifie l'haleine et est particulièrement recommandé aux fumeurs. Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicieuse et persistante.

Le Dentol se trouve dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie et dans les pharmacies.

Dépôt général : Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris.

BASSENS

Terrains à bâtir

PAR PARCELLES
FACILITÉS DE PAIEMENT
S'adresser 47, rue de Lyon, BORDEAUX

A V. 55,000 mètres carrés Terrain industriel de 6 kilomètres de Bordeaux par voie ferrée entre les gares d'Eysines et de Bruges. Prix avantageux. S'adres. CARRAIRE, à Eysines.

A RENTE VIAGERE. Suis acheteur sur 1 tête immeub. à Bordeaux ou propr. de rapp. en Gironde, prair., bois, peu de vignes. F. offres détail. à CARTER, Agence Havas Bdx.

SOCIETE ANC. demde pour Bordeaux représentant sér., actif, pour vend. produit alimentaire, situat. avenir, appointem. fixes, sans commiss. Ecr. Lapaille, 28, r. la Gare, Bx.

La Vie est chère !... Tout augmente ..... tout ! excepté...

La Boisson Rouge "La Ménagère"

qui revient toujours, prête à boire, de 6 à 7 centimes le litre, suivant qu'on la prépare avec ou sans sucre.

La grande Marque Française "La Ménagère"

est la plus ancienne des Boissons de table ! la plus savoureuse, la plus économique.
Elle est garantie saine.
Elle se prépare instantanément dans un fût, une bonbonne ou tout autre récipient.

Ménagères économes, buvez la Boisson Rouge "La Ménagère"

En vente dans toute la France dans les seules Bonnes Maisons.

Le grand flacon	pour faire 100/110	litres de Boisson Rouge ..	4 fr. 75
Le moyen flacon	— 50/55	— — ..	3 fr. »
Le petit flacon	— 25/30	— — ..	1 fr. 80

Surprise agréable : Le flacon d'extrait est logé dans une boîte qui contient un Bon-Prime dont une petite quantité donne droit à une belle montre pour homme, un bracelet or-doublé pour femme ou fillette, au choix, ou à un magnifique couvert de table Louis XVI en métal argenté.
Contre un mandat-poste de 2 fr. 25 envoyé à la Maison ALBY et Cie, à Toulouse, vous recevrez franco et recommandé le flacon pour faire 25 litres; contre 3 fr. 60, celui pour faire 50 litres, et contre 5 fr. 50, celui pour faire 100 litres.

VOIES

urinaires, écoulements, goutte matinale, prostatites, urétrites anciennes, tenaces et persistantes; rétrécissements, filaments, urines glaireuses, incontinence, besoins fréquents, impuissance, etc., etc., syphilis et ses funestes conséquences. — Guérison contrôlée. —

Institut de la Faculté de Paris, **59, rue Huguerie, Bordeaux.**

Tes jours, de 10 à 12 h. et 3 à 7 h.; dimanches, de 10 à 12 h., et par lettre. Méthode supérr du Dr LATANÉ (30e année)

LA TEINTURE IDÉALE

permet aux MÉNAGÈRES

de teindre économiquement elles-mêmes, en NOIR et toutes nuances, tous VÊTEMENTS : coton, laine, mi-laine, soie, etc.

VENTE DANS TOUTES DROGUERIES, MERCERIES, etc.

MALADIES INTIMES

606 Syphilis, *traitées à* l'INSTITUT SÉROTHÉRAPIQUE du SUD-OUEST, 23, cours de l'Intendance, Bordeaux. — *Renseignements gratis et correspondance discrète. — Même Maison à* Lyon, 17, rue de la République

POUDRES ET CIGARETTES ESCOUFLAIRE
On n'en trouve donc plus ?... Si, PARTOUT

ASTHME BRONCHITE CHRONIQUE EMPHYSÈME et toutes les OPPRESSIONS.
Montrez cette annonce à votre pharmacien. Pour boîte d'essai gratuite : 62, Gde Rue, Louvres (S.-O.)

SULFATAGES

BOUILLIE ROUCH Frères

LA CUVE

Les viticulteurs qui emploient la BOUILLIE ROUCH Frères sont priés de toujours exiger la marque « LA CUVE » en sacs plombés.

ROUCH Frères, 48, allées Lafayette, TOULOUSE

REPRESENTANT connu, références. Ses maisons étant fermées remplacerait représentant ou voyageur mobilisé pour visiter clientèle préférence alimentation, vins. Ecrire Ploir, Agence Havas, Bordeaux.

LOCOMOBILE ET METIER A GRUME à vendre avec tous accessoires, excellent état, roulements billes. Ec. Tréat, Ag. Havas, Bx.

CHAMPAGNE authent. Epernay et vins mousseux Decamp France Glorieuse 1906 de Bucelly. E. ag. gal rég. Lefèvre, hôtel 4-Sœurs, pl. Comédie, Bx.

MULES On achèterait paire en travail avec charrette et bros. Faire offres, Carraire et Diot, Eysines (Gironde).

Mr dég. oblig. milit. demande poste confiance comptable ou autre comme, indust., hautes référ. Ec. Antoine, Ag. Havas, Bx.

JUBOL

seule médication rationnelle de l'intestin

JUBOL
Éponge et nettoie l'Intestin,
Évite l'Appendicite et l'Entérite,
Guérit les Hémorroïdes,
Empêche l'excès d'embonpoint,
Régularise l'harmonie des formes

Constipation
Entérite
Étourdissements
Hémorroïdes
Dyspepsie
Migraines

Pour rester en bonne santé prenez chaque soir un comprimé de JUBOL

COMMUNICATIONS : Acad. des Sciences (28 juin 1909); Acad. de Médecine (23 décembre 1909)

L'OPINION MÉDICALE :
« Si nos ancêtres avaient pu, en avalant chaque soir quelques comprimés de *Jubol*, rendre à leur intestin paresseux par l'abus des drogues et des lavements son élasticité et sa souplesse, s'ils avaient eu à leur service la ressource de la rééducation intestinale si admirablement réalisée par le *Jubol*, peut-être l'histoire du clystère comporterait-elle à son actif moins d'heures illustres. En revanche, l'humanité eût dénombré moins de souffrances, dont les apothicaires, autant que les malades, se firent, à toutes les époques, les inconscients artisans. »
Dr BRÉMOND, de la Faculté de Médecine de Montpellier

Établ. Chatelain, 2, r. Valenciennes, Paris et ttes phar. La boîte fco 5 fr. 80, les 4, fco 22 fr.

Pagéol

répare la vessie

Guérit vite et radicalement
Supprime les douleurs de la miction
Évite toute complication

L'OPINION MÉDICALE :
« C'est avec plaisir que je vous fais savoir que, ayant expérimenté le Pagéol, j'ai pu constater sa parfaite action antiseptique sur la vessie, et je le prescrirai dans tous les cas où il sera nécessaire. »
Dr Joseph Simont, *Médecin-Major, Hôpital Militaire d'Ancône.*

« C'est moi le Pagéol qui donne à tous des vessies neuves et qui guéris les cystites, les pyélites et les prostatites.

— Vous levez-vous la nuit ? Avez-vous des défaillances vésicales ? Le Pagéol décongestionne et rajeunit les tissus des voies urinaires, qu'il remet complètement à neuf en tuant tous les microbes qui les habitent.

Établissements Chatelain, 2, rue Valenciennes, Paris, et toutes Pharmacies. La 1/2 boîte, franco, 6 fr. 60 ; la grande boîte, franco 11 fr.

Un coup d'œil suffit !

..... pour s'assurer si c'est bien de

la VEGETALINE

que vous livre votre épicier. En regardant la boîte ou le pain, vous devez apercevoir en gros caractères le mot VÉGÉTALINE. Si l'on vous a trompé, avisez immédiatement MM. Rocca, Tassy, de Roux, 46, rue Breteuil, à Marseille.

Dans toutes les Maisons d'Alimentation.
VÉGÉTALINE, 46, r. Breteuil, Marseille.

P. et H. WEIL, représentants, 89, c. d'Alsace-Lorraine, Bordeaux.

HUILERIE - SAVONNERIE - STÉARINERIE

DE LA

Cie Gle de l'Afrique Française

Société au Capital de 5.000.000
4, Rue Esprit-des-Lois - BORDEAUX

DEMANDEZ PARTOUT
de
Fabrication Française
le

Couleur ambrée.

Recommandé pour son économie et pour tous besoins.

Les BOUGIES
LA VIERGE
AUGUSTINS
GIRONDINS

Les LESSIVES
Du CORAN BLEU
L'ANÉMONE
Mousseuses et Savonneuses

PRODUITS FRANÇAIS
exclusivement fabriqués avec des matières françaises.

AUX DAMES DE FRANCE

BORDEAUX — RECLAME du LUNDI 11 MARS 1918 — BORDEAUX

SOIERIES • LAINAGES • CONFECTIONS

A profiter SERGE anglaise pure laine décatie, pour robes et costumes, noire et marine, largeur largeur 100 c/m..... Le mètre 6f 25

Exceptionnel GABARDINE pure laine décatie, pour robes et costumes tailleur, noire et marine seulement, largeur 130 c/m. Le mètre 15f 50

POLO haute nouveauté décati, pour robes et costumes tailleur, noir, marine et toutes nuances mode, 130 c/m..... Le mètre 15f »

COTE de CHEVAL haute nouveauté, pour robes et costumes tailleur, grand choix de coloris, largeur 130 c/m..... Le mètre 15f »

SERGE mousseline décatie, pour robes et costumes, noir, marine et nuances mode, larg. 130. Le mètre 17f »

GABARDINE et **TRICOTINE** jersey dernière nouveauté, décatie, pour robes et costumes tailleur, noir, marine et toutes nuances mode, largeur 130 c/m... Le mètre 19f »

Remarquable SERGE anglaise pure laine décatie, pr robes et costumes tailleur, noire et marine seulem., larg. 140. Le mèt. 9f »

TISSUS anglais haute nouveauté, pour robes et costumes tailleur, grand choix de dispositions, largeur 130 c/m..... Le mètre 8f 75

COVER-COAT dernière nouveauté, pour costumes tailleur et manteaux demi-saison, très jolis coloris, largeur 126 c/m... Le mètre 15f »

Exceptionnel DAMIER pour costumes et robes de Fillettes, larg. 90 c/m. Le mètre 1f 60

A profiter DAMIER nouveauté, pr robes de suite et costumes tailleur, largeur 130 c/m... Le mètre 4f 75

DAMIER dernière nouveauté de la saison, pour robes et costumes tailleur, largeur 135 c/m... Le mètre 13f 50

Remarquable MOUSSELINE laine, impressions Alsace, gd choix de dispositions hte nouv., largeur 80. Le mèt. 3f 50

MOUSSELINE laine et soie dernière nouveauté, dispositions riches, pour blouses et robes d'intérieur, largeur 70 c/m..... Le mètre 4f 25

VOIR à notre RAYON de LAINAGES
OCCASIONS pour CE JOUR
A TOUS LES COMPTOIRS

PAILLETTE couleur, bonne qualité, pour blouses, jupons et doublure, nuances mode, largeur 45 c/m..... Le mètre 2f 85
En qualité supérieure, larg. 49 c/m 4f »

TAFFETAS et **PAILLETTE** noir pour modes, blouses et jupons, largr 45 c/m. Le mètre 2f 90

PONGÉ véritable japon, pour blouses et lingerie, noir, blanc et toutes teintes, largeur 60 c/m. Le mètre 2f 60

CRÉPON soie, qualité extra, pour blouses et costumes, tous les coloris mode, largeur 100 c/m. Le mètre 4f 25

MOIRE pékin indéchirable, pour jupons, grand choix de rayures et de coloris, largeur 52 c/m. Le mètre 2f 40

Deux Séries de **CRÊPE** de Chine, soie belle qualité, noir, blanc et couleurs, largeur 100 c/m. Le mètre. 8f 25 et 7f 25

TUSSOR véritable schantung écru, qualité recommandée, largeur 80 c/m..... Le mètre 3f 40

JUPONS percale, haut volant, plis creux, ornés bande imprimée dans le bas. Se font en nattier, mauve, marine, gris et noir..... Le jupon 4f 25

JUPONS tussor, volant plissé, creux avec rehausse groupe plis, nervure travers..... Le jupon 14f 25

JUPONS en très beau taffetas, haut volant, groupés gros plis et plis nervure, très jolis coloris. Le jupon 27f 50

BLOUSES en nansouk blanc, devant formant gilet et col marin orné jours..... La blouse 6f 75

BLOUSES en crépon coton uni, col marin orné biais blancs formant cravate, tes coloris. La blouse 6f »

BLOUSES en beau crêpe de Chine, grand col carré formant châle orné jours et jabots plissés, délicieux coloris mode.. La blouse 25f »

BLOUSES tussor, col marin formant revers et devant gilet carré orné trois rangs jours. La blouse 18f »

PEIGNOIRS percale empiècement, col marin, orné biais poches. Se fait en rayé nattier, rouge, mauve et noir..... Le peignoir 7f 25

PEIGNOIRS en crépon coton, col marin ornées dépassant blanc, tous coloris mode..... Le peignoir 12f 50

PEIGNOIRS lainette unie formant robe, col marin, devant décolleté carré et gros plis. Se fait en marine et en noir..... Le peignoir 11f »

JUPES serge anglaise noire et marine, façon tailleur, forme très mode..... La jupe 21f »

COSTUMES tailleur tissu fantaisie pure laine, forme nouvelle, jaquette doublée mi-corps. Le costume 85f »

COSTUMES tailleur sur mesure, beau tissu genre cover-coat ou gabardine unie, dernier genre, jaquette doublée soie... Le costume 105f »

MANTEAUX demi-saison, beau tissu anglais, forme élégante, façon très soignée. Le manteau 59f »

Deux Séries **PALETOTS** belle gabardine et genre tailleur. Le paletot, 115f et 95f »

BRINS d'aigrette choisis 1res qual., hauteur 40 c/m... Le brin 0f 85

FORMES joli tagal picot noir. Voir notre joli choix de Modèles nouveaux..... La forme 9f »

COLLETS marabout extra, huit rangs, noir, taupe et naturel, garnis nœuds de ruban... Le collet 19f 50

LAINETTE d'Alsace, pour robes et chemisettes, joli choix de dessins et de coloris, larg. 80. Le mèt. 1f 75

CRÉPON de coton uni, pour robes et peignoirs, tous les coloris mode, largeur 80 c/m..... Le mètre 1f 45

FLANELLE fantaisie, pour blouses et chemisettes, grand assortiment de dispositions et de coloris, largeur 80 c/m..... Le mètre 2f 80

COMPLETS veston sur mesures, belle draperie fantaisie, forme droite ou croisée, coupe et façon très soignées..... Le complet 95f »
En qualité supérieure..... 110f »

COSTUMES forme américaine, en melton marine, col coutil marine garni lacets blancs, entièrement doublés :

	3 à 6 ans	7 à 10 ans	11 à 13 ans
Le costume	20f »	22f »	24f »
Le même, en belle serge marine :	26f »	28f »	30f »

CULOTTES pour Garçonnets de 3 à 14 ans, en très beau melton marine, entièrement doublées :

	3 à 6 ans	7 à 10 ans	11 à 14 ans
La culotte	5f 50	6f »	6f 50

COSTUMES tailleur en très beau tissu fantaisie, nuances mode, pour Jeunes Filles de 14 à 16 ans, tout faits et sur mesures :

	Tailles 36	38	40
Le costume tailleur	60f »	65f »	70f »

COSTUMES tailleur avec robe entière, garnis dépassant couleur, forme très nouvelle, tout faits et sur mesures, pour Fillettes de 4 à 13 ans :

Longueur	65	70	75	80	85	90	95	100	105
Le costume tailleur	60f »			65f »			70f »		

Elégants VÊTEMENTS demi-saison, en tissu mélangé, pour Fillettes de 4 à 16 ans :

Longueur	60	65	70	75	80	85	90	95	100	105	110	115
Le vêtem	20f »		24f »		28f »			32f »				

BOTTINES lacets cuir noir, cousus tout le tour :

	Du 22 au 27	Du 28 au 34
La paire	13f 75	16f 75

Les mêmes, en cuir jaune :

La paire	16f 75	19f 75

A SAINT-PROJET

82, 84, 88, rue Sainte-Catherine (place Saint-Projet)

2 Séries **PAILLES** pour chapeaux, toutes teintes. La pièce de 9/10 mètres, 1f 45 et 0f 95

LAINE française, bonne qual, marine seulement. Le 1/2 k. 8f 25

LAINE anglaise ext.-belle, kaki, marine et horison. Le 1/2 k. 13f 95

Choix considérable de **FORMES** haute mode pour Dames, Fillettes et Enfants en tagal, tagal picot, riz, etc.

Prix sans concurrence.

Rayon de Layettes : Mise en vente des dernières créations de Coiffures en tous genres, Béguins, Capelines, Directoire, Charlotte tulle ou broderie, Robes nansouk, Toilettes de baptême.

VIENT DE PARAITRE

LE GUIDE LEBLUN

qui met à la portée de tous

LOI sur les LOYERS

EXPLIQUÉE ET COMMENTÉE

Par **M. LEBLUN, Docteur en Droit**

Texte complet de la loi avec explications détaillées des droits respectifs des locataires et propriétaires.
Résiliation des baux ; Prorogation des baux et locations verbales. Exonérations, réductions de loyers accordées aux locataires.
Indemnités, remises d'impôts et de droits accordées aux propriétaires, etc., etc.

En vente partout : Guide LEBLUN, 1f par poste recommandé ; 1 fr. 25 contre mandat ou timbres.
3, Cours de l'Intendance, Bordeaux

SERVAN

Place Gambetta
Cours Intendance
BORDEAUX
ORFÈVRERIE CHRISTOFLE ET GALLIA
Fournitures pour Hôtels et Restaurants

Aux Galeries Franco-Belges

140, cours Victor-Hugo (angle rue Sainte-Catherine), Bordeaux.
Joli choix de CHAPEAUX pour Dames, FLEURS et RUBANS
Grand choix de PÉLERINES marabout et TOURS de Plumes

TALONS tournants et fixes "Clincher"
Semelles Bandes et Plaques caoutchouc. Les demander partout.
Dépôt régional : 18, rue Rolland, Bordeaux.

ACCORD FRANCO-ESPAGNOL

COMPANHIA AGRICOLA et COMMERCIAL, PORTO.
BODEGAS RIOJANAS, CENICERO (Rioja Alta) et St-Sébastien
VINS COURANTS ET FINS — EN GROS
M. L. SALIS, 3, rue Gobineau, Bordeaux.

VIEUX PAPIERS

EMILE RECHE (N. C.), Maison fondée en 1840, paie toujours le prix le plus élevé pour les vieux papiers et cartons de toutes sortes. Ne pas vendre sans le consulter, 65, r. de Kater. Tél. 2050.
ON PREND A DOMICILE A PARTIR DE 100 KILOS.
Mise au pilon immédiate garantie.

DENTIERS = SOINS = EXTRACTIONS Opérations sans douleur
E. CHAUBON, Chirurgien-Dentiste
de la Faculté de Médecine. — 269, Place Nansouty. — BORDEAUX

LOUVRE DE BORDEAUX

LUNDI 11 MARS 1918

Continuation de notre Grande Mise en Vente

SOIERIES - LAINAGES

A cette occasion, *il sera mis en vente aux Rayons des Soieries et Lainages des Séries nouvelles en Tissus unis et nouveautés qui seront vendues à des* prix exceptionnels de bon marché.

Paillette tout soie, couleurs unies et fantaisies..... Le mètre 2f 25

Pongée du Japon, noir, blanc et couleur, largeur 60 c/m. Le mètre 2f 50

Crépon gauffré, noir, blanc et couleur, pour blouses, largeur 98/100. Le mètre 4f 90

Paillette noire, tout soie, largeur 49 c/m. Le mètre 3f 90

Grand Choix de Soieries noires et couleurs grande largeur pour costumes. Vendu au Rayon.

Damier noir et blanc, largeur 100 c/m Au choix, le mètre 2f 25

Ecossais pour blouses et costumes fillettes, larg. 100 c/m.. Le mètre 3f 90

Côtelé pure laine décatie, toutes nuances pour costumes, largeur 130/140, Vendu au rayon, le mètre 12f 90

Gabardine décatie en noir et marine, série hors cours. Vendu au rayon, le mètre 14f 90

Tricotine pure laine décatie, toutes nuances et noir, largeur 130 c/m. Vendu au rayon, le mètre 16f 90

Perlinette dernière nouveauté pour costumes, teintes mode, largeur 130 c/m..... Vendu au rayon, le mètre 22f 90

Mousseline apprêt laine, dessins fantaisie et pékin, largeur 80 c/m. Le mètre 1f 45

Costumes tailleurs, tissu mélangé, couleur et noir, forme nouvelle. 70f »

Manteau cheviotte mélangé, col haute nouveauté, noir et couleur. 55f »

Blouses crêpe de Chine, avec jabot plissé, dernier genre, teintes mode. 18f 75

Pour Fillettes Costumes marinière élégante, en très belle serge anglaise pure laine, blouse américaine, col coutil, façon très soignée. Le 60 c/m Augmentation de 2f 50 par taille. 35f »

Vareuse marin, col tailleur, assortie au costume..... Le 4 ans Augmentation de 2f par âge. 25f »

Chapeaux chapelier, pour Dames et Fillettes..... 10f 50

Voilettes réseaux nouveaux, nuances mode..... Le mètre 0f 95

Grand choix de Dentelles, Entre-Deux en craponne, Filet, Valencienne, Fil, pour lingerie, travaux de dames, ameublement. Le mèt., 0f 95, 0f 65 et 0f 40

Tulle uni point d'esprit, pour blouses et guimpes, blanc, crème ou champagne, grande largeur. Vendu au rayon, le mèt. 3f 90

Ruban Bourdalou, pour chapeaux chapelier, toutes nuances mode. — Le mètre :

N° 12	9	7	5	3
1f 35	1f 15	0f 70	0f 60	0f 50

Coupons Tissus corsets, brochés et unis, largeur 140 c/m. Le coupon de 0m 50, 5f 95 4f 95 et 3f 95
Le coupon de 0m 30, 2f 95, 2f 45 et 1f 95

Pantoufles feutre, du 35 au 41. La paire 2f 25

NOUVELLES-GALERIES

BORDEAUX

LUNDI 11 MARS 1918 et Jours suivants

Grande Mise en Vente Annuelle

PARFUMERIE - TOILETTE

= FLEURS = MODES =

DENTELLES-RUBANS-GANTERIE

OCCASIONS EXCEPTIONNELLES à enlever de suite

VOIR NOS ARTICLES DE RÉCLAME, DIMANCHE, DANS NOS ÉTALAGES

SAMARITAINE

BORDEAUX. — 24, 26, 28, 30, rue Sainte-Catherine. — BORDEAUX

LUNDI 11 MARS, VENTE-RÉCLAME

COSTUMES pour HOMMES forme droite ou croisée, coupe mode. Réclame 85f

PANTALONS demi-saison. Réclame 18f | **CHANDAILS** col roulé ou cravate. Réclame 11f 50

COSTUMES ENFANTS belle serge, col marin. Réclame 25f | **BLOUSES RUSSES** jersey. Réclame 22f

Elégants **COSTUMES** TAILLEUR POUR DAMES sur beau tissu fantaisie noir, marine et nuances mode. Réclame 75f

MANTEAUX gabardine laine, façon haute nouveauté, Réclame 95f

VETEMENTS CAOUTCHOUC sur gabardine, coupe nouvelle, beige, gris, noir et marine..... Réclame 59f

AU MAGASIN VERT

LAINAGES Lundi 11 Mars 1918 *SOIERIES*

Lainage écossais, spécial pour robes de fillettes et d'enfants, largeur 100 c/m. Sacrifié le mètre 2f 75

Serge anglaise, toutes nuances modes, marine et noir, largeur 100 c/m. Occasion, le mètre 4f 90

HORS COURS
Serge pure laine décatie, spéciale pour robes et tailleurs, grand choix de coloris, marine et noir, largeur 130 c/m. A profiter, le mètre 11f 90

Tricotine et **GABARDINE** pure laine décatie, noir et marine, largeur 130 c/m..... Exceptionnel, le mètre 15f 90

Nattine tissu nouveauté pure laine, spécial pour robes, grand choix de nuances modes, marine et noir, larg. 130 c/m. Lemt. 15f 90

Zéphir anglais belle qualité pour chemises d'hommes et chemisettes, grand choix de dispositions et coloris grand teint, largeur 80 c/m..... A profiter, le mètre 1f 75

Crépon coton, impression grand teint, rayures, fleurettes et dessin cachemire, toutes nuances, largeur 70 c/m. Sacrifié, le mètre 1f 45

Pongé soie, très belle qualité pour blouses et doublures en toutes nuances, largeur 60 c/m..... Le mètre 2f 60

Tussor écru tout soie, importation directe du Japon, belle qualité, garanti lavable, largeur 85 c/m..... Le mètre 4f 60

Satin merveilleux noir, très belle qualité, pour corsages et garnitures, largeur 50 c/m..... Le mètre 4f 40

Crépon soie granité, très jolie qualité, pour costumes et blouses, toutes nuances mode, largeur 100 c/m... Le mètre 5f 95

Très jolie Eolienne pour blouses et costumes, largeur 95 c/m, nuances ivoire, champagne, ciel, rose, framboise, nattier, marine et noir..... Le mètre 5f 45

Peignoir en belle lainette rayure ou pois nouveauté, grand col forme nouvelle et revers des manches en organdi couleur orné jours, nuances mode.... Le peignoir 18f 90

Blouse manche raglan, en beau linon blanc, broderie main, jour au col et aux poignets..... Exceptionnel, la blouse 6f 90

Jupon en belle moire unie, toutes nuances mode, volant plis nervure. Le jupon 8f 90

Tulle pour ameublement, largeur 180 c/m, très belle qualité forte. Recommandé. 3f 90
Tulle grec ..... le mètre 4f 25
Tulle point d'esprit, le mètre 4f 25

Tulle pour blouses et lingerie très fin, en blanc et en écru, largeur 180 c/m. Exceptionnel, le mètre 4f 75

PARIS-BORDEAUX

146, cours Victor-Hugo — LUNDI 11 MARS 1918 — 146, cours Victor-Hugo

FLEURS -- MODES -- PARFUMERIE -- TOILETTE

EAU DE COLOGNE supérieure, 70 degrés, marque Thibault.

Litre environ	1/2 litre	1/4 litre	1/8 litre
11f »	5f 75	3f 25	1f 75

SAVON fin, en boîte de 3 savons, parfums assortis, marque Michaud. La boîte de 3 savons 2f 80

EPONGES caoutchouc, qualité supérieure..... 1f 45

EPONGES Venise, pour toilette, Depuis 1f 25, 0f 75, 0f 35 et 0f 20

DEMELOIRS celluloïd bonne qualité. 1f 25

DEMELOIRS celluloïd qualité forte. 2f 25

PARURE haute nouveauté, composée de 2 épingles et 1 barrette. En jaspée, 4f 50 : blonde 5f 90

VAPORISATEUR couleur, forme ogive carré ou double, balle tombante 2f 75

BROSSE habits, forme tailleur, soie noire, huit rangs..... 2f 95

BROSSE tête à manche, soie rousse. En réclame 2f 25

BROSSE à ongles bonne qualité.... 0f 35

Grand choix de **FORMES** en paille noire et couleur, pour Dames et Fillettes. 4f 50 et 3f 95

ASPARAGUS et Bégonias fleuris : 4f 50, 3f 95, 3f 45, 2f 45, 1f 95, 1f 45, 0f 95, 0f 75, 0f 65 et 0f 45

Séries de BRANCHES coupées, pour vases, comprenant : Roses, Œillets, Chardons, Iris, Coquelicots, etc. La branche, 2f 95, 1f 45, 1f 25, 0f 30, 0f 75, 0f 60, 0f 40 et 0f 30

FLEURS pour mode, jolis coloris. 2f 95, 1f 45 et 0f 95

MOUSSE stérilisée en boîte. La boîte 0f 25

COLS guipure nansouk et tulle soutache, pour Dames et Enfants, forme haute nouveauté ..... 1f 95 et 1f 45

ECHARPES cristaline, largeur 0m 50 sur 2m, en noir, paille et marine..... 1f 95

COLLIER chien, plume autruche très frisée en noir, naturel et blanc, gris et blanc. Le collier 7f 25

MARABOUT en bande, très beau duvet en noir, taupe..... 1f 75

GANTS fil, 2 boutons pression, suède, gris et noir, pour Dames 2f 45

GANTS fil suède, 3 boutons pression, bords arrondis dépassant blanc, suède, gris et noir pour Dames..... 4f 90

CRAVATES pour Messieurs, forme régate, tissu uni et fantaisie, montées sur système cellule..... 1f 95 et 1f 75

CRAVATE grande forme, tissu fantaisie pour faire le nœud soi-même.... 2f 75

BAS mousseline avec grands revers, talons et semelles renforcés noir et cuir. 2f 10

CULOTTES jersey bouffante, garnies nœuds, blanc, marine, nattier, kaki, violine, gris..... 3f 50

BOLÉROS coton à côte, 2/2, avec manches, en blanc seulement..... 2f 60

VÊTEMENT en gabardine caoutchoutée, forme mode, teintes assort. 105f »

Pour Dames **BOTTES LACET** chevreau jaune, empeigne vernie noir et talons bottier, forme mode, du 35 au 41 ..... 29f »

CACHE-POT cuivre martelé ou ciselé..... 5f 90

GARNITURE majolique, reliefs et décors « Eglantine », 2 vases et 1 jardinière. En réclame 3f 95

BOITES Papeterie contenant 50 feuilles papier rayé, 50 enveloppes teintées. La boîte 1f 90

SACS pour Dames, cuir petit grain ou grain anglais..... En réclame 7f 40

GAZO-CUISEUR à la sciure de bois, appareil cuisinaire par excellence, sans odeur, brûle la fumée, ne noircit pas. Trois kilos de sciure donnent cinq heures de calorique. L'appareil livré avec 10 kilos de sciure. 46f »

AUX 4 FRÈRES

LUNDI 11 MARS et Jours suivants

NOUVEAUTÉS de PRINTEMPS

Très Beaux Assortiments en

LAINAGES UNIS et FANTAISIE, LAINAGES NOIRS, SOIERIES, COSTUMES TOUT FAITS, MANTEAUX, PEIGNOIRS, JUPONS, BONNETERIE, etc.

AFFAIRES EXCEPTIONNELLES

A TOUS LES RAYONS

A LA

DAME BLANCHE

109, 111, 113, cours Victor-Hugo, BORDEAUX

LUNDI 11 Mars, EXPOSITION et GRANDE MISE EN VENTE

des NOUVEAUTÉS de PRINTEMPS

AFFAIRES EXCLUSIVES

Tricotine véritable et Gabardine pure laine décatie, marine, noir et couleurs, largeur 125. Le mètre 17f 75

Costumes Tailleur et Robes nouvelles, en serge et gabardine noire et couleurs. Prix spécial 89f »

Collier et Tour de Cou en plume, duvet et autruche, toutes nuances. Occasion, depuis 14f 75

Grand Choix de NOUVEAUTÉS, Articles élégants et exclusifs

A VENDRE Cercle géodésique d'aligt 2 lunettes 36 cent. pied 6 branches, état neuf. Ecrire Ourle, Agence Havas, Bdx.

Employé robuste connaissant emballages et mise en bouteilles demandé. Ec. Juan, Havas, Bx.

A V. maisons rapport et à rente. S'adr. 28, r. Henri-IV, le matin.

A V. BAR-CAFE, occasion unique, centre Bordeaux. —

ON DEMANDE vacher, château Madrac, St-Sauveur (Médoc).

Voyageur bse confon chaussures dds. Ec. Soudan, Ag. Havas, Bx.

Livreur sachant soigner et conduire chevaux demandé. Ecrire Derard, Agence Havas, Bx.

Petite maison meublée à louer, 3 pièces, caves, eau, gaz, jardin, 15, rue Gergères, Caudéran

ACHAT PIANOS haut prix. Gay, 13, r. Blanquefort

CHEVAUX labour et plus, poneys à v., dép. Rte Toulouse, 50

235f Bicyclettes, Mach. à coudre 1917. Valeur 350 fr. Garant. 10 ans. Accessoires, pneus, etc., à détail prix exceptionnel. On demande Hommes, Dames pour s'occuper à temps perdu du placement. *Bicyclette Gratuite.* Dr USINE : 33, Faubourg Montmartre, 33, Paris.

PIANOS Erard, Pleyel, Herz, Focké, etc. Locations, échanges, nombreux, occas. A. LACAPE, 170 r. Ste-Catherine, Bx. Harmoniums, prix avantageux.

ENQUÊTES, Surveillances en tous pays. Agence DE VERTURY, Ex-Fonct. de la Sûreté, Dr. 24, r. Rohan (près Hôtel de Ville)

FORCES INCONNUES Avec la *RAYONNANTE*, expédiée à l'essai, vous pouvez soumettre une personne à votre volonté, même à distance. Dem. M. STEFAN, 92, bd St-Marcel, Paris, son livre N° 41. Gratis.

DENTS SOINS Opérations sans douleur **DENTIERS**
CLINIQUES DE BORDEAUX, 10, rue Margaux

RHUMATISMES Guérison, renseignements gratuits. BOUCAUD, spécialiste, Marmande (Lot-et-Garonne).

GROSSIR De 3 à 5 kilos par mois. *Gratis, Méthode et Preuves.* Laboratoire MARIN Enghien-les-Bains (S.-O.).
Paquet échantillon, 0f 50. Dépôts Bordeaux : Phie Bousquet, Phie St-Projet

JE NE FUME QUE LE NIL

Attention !!! Occasion unique à 10 fr. 50

50.000 MONTRES

A titre de réclame, vente, à partir d'aujourd'hui et pendant un mois, à un prix inférieur à celui de sa fabrication, UNE MONTRE Homme, remontoir, système Roscop patent très solide, mouvement de précision, haute nouveauté, marchant 36 heures, garantie 3 ans : 10 fr. 50 seulement ; 3 montres : 30 fr. — BRACELET-MONTRE Homme, même qualité : 13 fr. 50 seulement ; 3 montres : 39 fr. ; petite taille pour Dame, 4 fr. en plus. Envoi contre mandat-poste ou contre remboursement. Aux militaires contre mandat seulement. Rien à risquer. Echange admis : au besoin argent sera retourné. HORLOGERIE KAPELUSZ, P, 24, rue Vieille-du-Temple, PARIS.

Théâtre des Bouffes Samedi Dimanche matinée et soirée YVONNECK dans *SURCOUF* — Le Ballet d'« Hérodiade » — Toute la troupe — Tout le corps de ballet — JEUDI en matinée « La Petite Mariée » Samedi et